

## **La seconde guerre mondiale (1939 - 1945)**

Vingt ans après le traité de Versailles (28 juin 1919), une nouvelle guerre éclate en Europe, s'étend au monde et ne s'achève qu'en 1945. La seconde guerre mondiale est due aux rivalités entre les puissances impérialistes divisées en deux camps par le traité de Versailles. Cette guerre, du fait des nouvelles techniques de combats et d'extermination, de sa durée et de son expansion géographique apparaît comme le conflit le plus meurtrier et le plus dévastateur dans l'histoire de l'humanité.

### **I. Les causes de la guerre**

Elles sont nombreuses et complexes. Mais, dans l'ensemble elles se rattachent aux déséquilibres économiques, politiques et sociaux provoqués par la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale et les traités qui l'ont suivie. Nous pouvons distinguer: les causes lointaines et les causes immédiates.

#### **1. Les causes lointaines**

Elles s'expliquent par :

##### **a-Le traité de Versailles (28 Juin 1919)**

Ce traité qui mit fin à la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale a créé des problèmes qui rendaient une nouvelle guerre inévitable. Le traité a été discuté par les vainqueurs (USA, Angleterre, France) et imposé aux vaincus (Allemagne, Autriche, Hongrie, Turquie) qui ne l'ont jamais accepté.

L'Allemagne, considérée comme principale responsable du déclenchement de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale est sévèrement sanctionnée par les alliés. L'Allemagne perd 1/7<sup>ème</sup> de son territoire, perd ses colonies qui placées sous mandat de la SDN et plus tard à la France et à l'Angleterre. L'Allemagne doit verser une réparation de guerre s'élevant à 132 milliards de Mark-or. Au plan militaire, l'Allemagne est désarmée et se voit contrainte de limiter son armée à une simple police de 100 000 hommes (sans aviation, ni armement lourd). Le traité a laissé un sentiment d'humiliation chez les allemands qui le considèrent comme un « diktat » c'est-à-dire une « dictée ». Les solutions envisagées par l'Allemagne sont le refus de reconnaître le traité et la vengeance. La crise économique vient compliquer les choses.

## **b. La crise économique de 1929**

Elle affaiblit les démocraties bourgeoises et favorise l'avènement des régimes totalitaires en Allemagne, en l'Italie, au Japon. Elle aggrave les disparités et la méfiance en Europe. Si les « having » (USA, France, Angleterre) ont mieux supporté les effets de la crise, les « having not » (Allemagne, Japon, Italie) sont obligés de vivre en autarcie et réclament leur droit aux colonies et aux zones d'influence économique. Ainsi, l'Allemagne refuse d'accepter la perte de ses colonies et les amputations imposées par le traité de Versailles ; l'Italie continue de réclamer des colonies de peuplement. Le Japon a les yeux sur le sud - asiatique.

À partir de 1930, les relations internationales prennent une forme inquiétante. Pour résoudre leurs problèmes, les dictatures (Allemagne, Japon, Italie) préfèrent des coups de force à la diplomatie. Elles s'engagent dans les actions qui remettent en cause le principe de la sécurité collective.

## **c. Le déclin de la SDN et la responsabilité des démocraties**

Créée en 1919 à la fin de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, la SDN avait pour objectif de maintenir la paix et la sécurité internationale. Mais, faute de moyens suffisants et d'un engagement fort de ses initiateurs, la SDN s'est montrée incapable de remplir ses missions. Son déclin a pour conséquence la montée des périls.

Les puissances dites « démocratiques » (USA, France, Royaume-Uni) sont elles aussi responsables du déclenchement de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, dans la mesure où elles sont restées indécises, indifférentes et divisées au lieu de former un front uni contre les agressions des dictatures. Aussi, l'attitude de méfiance de la France et de l'Angleterre à l'égard de l'URSS, a poussé cette dernière à se rapprocher de l'Allemagne d'Hitler. La responsabilité des USA se situe au niveau du fait qu'ils ont respecté une constance de leur politique extérieure, l'isolationnisme. Cette faute d'abstention en ne s'intéressant pas aux affaires européennes, a encouragé les hitlériens.

## **d. L'ère des coups de force et des alliances**

Les ambitions d'Adolf Hitler, l'attaque de la Chine par le Japon, la crise éthiopienne,

la guerre d'Espagne sont les premières qui permettent aux futurs combattants de fourbir leurs armes et de nouer les ultimes alliances avant les grandes crises qui mèneront à la guerre.

#### **e. Les ambitions d'Adolf Hitler**

Né vers 1889 à Braunau am Inn (Autriche), d'un père douanier et d'une mère paysanne, Hitler devient chancelier allemand le 30 janvier 1933. Il cumule à partir du 02 août 1934 (date de la mort du président Hindenburg), les fonctions de chancelier et de chef d'Etat.

Dès 1924, dans « Mein Kampf » (mon combat), Hitler annonce son programme. Dans ce programme, il ambitionne entre autres de :

- Libérer l'Allemagne des contraintes du traité de Versailles ;

- Réunir à l'Etat allemand toutes les populations d'origine allemande en commençant par les autrichiens ;

- Réaliser le « Lebensraum » (l'espace vital) dont la race allemande (la race aryenne) a besoin

- Trouver une solution définitive à la France etc.

Dès le 19 octobre 1933, sous l'impulsion d'Hitler, l'Allemagne quitte la SDN.

Convaincu qu'il peut tout oser en Europe, Hitler s'attaque aux clauses militaires du traité de Versailles. Il remilitarise la Rhénanie à partir de 1935 et rétablit le service militaire obligatoire. Une nouvelle armée, la Wehrmacht (force armée) et la Luftwaffe (armée de l'air) ont été créées. Le 07 mai 1936, Hitler venait de jauger la capacité des démocraties libérales de garantir la sécurité collective en Europe.

Face à ces violations, les démocraties libérales restent passives et prennent peu au sérieux les dangereux agissements d'Hitler.

#### **f. L'agression japonaise de la Chine (1931)**

Pour résoudre la crise économique de 1929, le Japon annexe en 1931 la province chinoise de Mandchourie (1931). À la demande de la Chine, la SDN condamne timidement le Japon qui se sentant offensé quitte la SDN le 27 mars 1933.

Grâce à leur supériorité militaire ; les japonais s'emparent des régions vitales du pays ainsi que les villes les plus importantes. À la veille de la seconde guerre mondiale, le Japon occupait la moitié du territoire chinois. Cependant la nature montagneuse du

terrain, l'énorme supériorité numérique des chinois, leur union et l'aide des grandes puissances rendent plus difficile une victoire définitive des japonais.

#### **g. La crise d'Ethiopie (Octobre 1935 - Mai 1936)**

Les ambitions politiques et économiques de l'Italie par rapport à l'Ethiopie se sont manifestées au début de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. Lors de la bataille d'Adoua de 1896, l'Ethiopie avait défait l'Italie

Mussolini par souci de prestige et parce qu'il avait besoin de terre, songe à conquérir l'Ethiopie, pays indépendant membre de la SDN depuis 1933. Face à l'intransigeance du Négus Haïlé Sélassié (hostile à toute concession économique et territoriale), Mussolini attaque l'Ethiopie le 03 octobre 1935. Le Négus en appelle à la SDN qui se contente des sanctions économiques incomplètes. Le 05 mai 1936, les troupes italiennes commandées par le Marshall Badoglio occupent Addis-Abeba. Le Négus s'en fuit à Londres et Victor Emmanuel devient l'empereur d'Ethiopie. Cette guerre consacre l'effondrement de la SDN et révèle à Hitler combien l'audace est payante dans une Europe désunie. Elle favorise aussi la formation des blocs. Il s'agit entre autres de l'Axe Rome-Berlin (entre l'Italie et l'Allemagne), le Pacte-Antikomintern (entre l'Allemagne et le Japon et dirigé contre le communisme) en novembre 1936.

#### **h. La guerre d'Espagne (Juillet 1936 - Mars 1939)**

C'est une guerre civile qui dégénère en 1936 en un conflit international où s'affrontent les régimes totalitaires et les démocraties bourgeoises. Elle oppose le gouvernement républicain loyaliste de Largo Caballero au camp du général Franco. Le soutien ferme massif des dictatures (Allemagne, Italie) permet aux franquistes de vaincre les républicains mollement soutenus par les démocraties. Cette guerre a montré que les démocraties libérales sont incapables de soutenir un régime qui avait leur sympathie. Elle constitue un bon test pour les dictatures et consacre la division de l'Europe en blocs.

Face aux démocraties libérales désunies et passives, se dresse un bloc renforcé de dictatures avec Hitler comme chef de file.

## **II. Les causes immédiates**

En 1938, l'Europe entre dans la période de « drôle de paix », une paix qui s'achète au

prix de capitulations répétées. Les premières menaces internationales ont révélé que la violence paye. Hitler en profite pour faire subir à l'Europe une véritable épreuve de force. Son but est de réaliser la grande Allemagne (le grand Reich) et son espace vital. Il se lance dans une série d'agressions et d'annexions.

### **1. La crise Autrichienne (l'anschluss, 12 Mars 1938)**

L'anschluss est le rattachement de l'Autriche à l'Allemagne. Comme dit dans son programme, l'un des objectifs d'Hitler est de réunir dans une grande Allemagne toutes les populations d'origine allemande en commençant par les autrichiens.

Le 12 février 1938, Hitler convoque le chancelier autrichien Schuschnigg et le contraint à accepter Seys Inquart, nazi autrichien comme ministre de l'intérieur en échange du respect de l'indépendance du pays. Seys Inquart encourage les manifestations nazies. Le chancelier débordé invite le peuple à se prononcer par vote sur l'avenir politique du pays. Sous les menaces d'Hitler, Schuschnigg est contraint à la démission laissant les mains libres à Seys Inquart qui fait appel aux troupes allemandes. Ces dernières entrèrent à Vienne, suivies par Hitler qui proclame l'Anschluss le 12 mars 1938. La France et la Grande Bretagne se contentent d'une condamnation purement verbale et Hitler est convaincu que la guerre peut tout permettre.

### **2. La crise Tchécoslovaque ou l'affaire des sudètes (Septembre 1938 - Mars 1939)**

Pour détruire la Tchécoslovaquie, un allié de la France et de l'URSS, Hitler revendique les sudètes, une région riche en mines et en industrie où vivent les minorités allemandes : 3 200 000 environ. En protestant que cette minorité est opprimée, au congrès de Nuremberg le 12 septembre, Hitler déclare : « Le Reich n'admettra plus qu'on puisse continuer à opprimer 3 millions et demi d'allemands et je prie les chefs d'Etat étrangers de croire que ce n'est pas une simple phrase ». Le 23 septembre 1938, il dévoile ses ambitions : la dislocation de la Tchécoslovaquie.

Devant l'urgence de la situation et sous l'initiative du chancelier britannique, Chamberlain, une conférence internationale est convoquée à Munich (Allemagne) du

29 au 30 septembre 1938. Elle réunit Hitler, Daladier (France), Chamberlain (Grande Bretagne), Mussolini (Italie). Ni les soviétiques, ni les tchécoslovaques eux-mêmes n' étaient invités. Pour préserver la paix, l'Allemagne obtient l'ensemble des territoires revendiqués. Les occidentaux croient avoir sauvé la paix en reniant leur engagement. Mais, le 15 mars 1939, l'armée allemande pénètre en Bohême – Moravie (c'est-à-dire le reste de la Tchécoslovaquie) et y instaure un protectorat. La même année, la Slovaquie forme un Etat indépendant séparé, mais reste sous protectorat allemand. De son côté, l'Italie de Mussolini s'empare de l'Albanie le 7 avril 1939.

### **3 .La crise Polonaise et la déclaration de la guerre (Septembre 1939)**

Elle résulte de la fixation des frontières polono-allemandes et de la volonté d'Hitler d'imposer la guerre. Hitler dans sa politique de démantèlement du traité de Versailles exige le retour de Dantzig (une ville peuplée d'allemands sur le territoire polonais et placé sous mandat de la SDN) et le libre passage à travers un corridor permettant la jonction entre la Prusse orientale et le reste de l'Allemagne. La Pologne refuse le 21 mars 1939. Hitler se décide à envahir la Pologne en dépit de la mise en garde de la France et de la Grande Bretagne.

À partir de mars 1939, s'engage une véritable course aux alliances. La France et la Grande Bretagne offrent leur garantie et soutien à tous les pays menacés par Hitler notamment la Pologne, la Roumanie et la Grèce. Le 21 mai 1939, l'Allemagne signe avec l'Italie le pacte d'acier. L'attitude de méfiance de la France et de l'Angleterre envers l'URSS a poussé cette dernière à signer avec l'Allemagne le pacte germano-soviétique de non-agression à Moscou le 23 août 1939. Le pacte est doublé d'un protocole secret prévoyant le partage de la Pologne entre l'Allemagne et l'URSS et l'occupation des pays baltes. Le pacte qui signifiait la division du camp anti-nazi, était une garantie de sécurité à l'Est pour Hitler.

Conformément à ses projets, Hitler ordonne l'invasion de la Pologne le 1<sup>er</sup> septembre 1939, malgré les bons offices du Pape Pie XII, du roi belge Léopold II, de la reine Wilhelmine des Pays-Bas, du président Roosevelt des USA.

Le 3 septembre, l'Angleterre déclare la guerre à l'Allemagne à 12 heures, suivie par la France le même jour à 17 heures.

La 2<sup>ème</sup> guerre mondiale venait de commencer en Europe. Elle s'étend rapidement à tous les continents, dure 6 ans et se termine par la défaite des dictateurs.

### **III. Les grandes étapes de la guerre**

Il faut d'abord signaler que la seconde guerre mondiale a opposé :

Les puissances démocratiques : les alliés (Royaume-Uni, France, USA, Pologne, URSS, Roumanie, Belgique, Pays-Bas, Grèce, Yougoslavie, Chine etc.)

Aux puissances dictatoriales : l'Axe (Allemagne, Italie, Japon, Tchécoslovaquie, Autriche, Hongrie etc.)

#### **A. La guerre éclair et les premiers succès allemands en Europe (1939-1941)**

Grace à une armée bien encadrée, bien équipée et très disciplinée, l'Allemagne remporte des succès décisifs au début des hostilités.

##### **➤ La liquidation de la Pologne (Septembre 1939)**

Mal préparée à résister à la puissante machine de guerre nazie, la Pologne est écrasée en moins d'un mois de combats (du 1<sup>er</sup> au 27 septembre 1939) par l'armée allemande. Le 17 septembre, l'URSS au nom du pacte de non-agression envahit la Pologne en coupant à son armée la route du repli sur la Roumanie. Ainsi le 27 septembre, la Pologne est occupée et partagée entre l'Allemagne et l'URSS.

##### **➤ La « drôle de guerre » (Octobre 1939 - Avril 1940)**

C'est une période d'immobilité qui s'installe sur le front franco-allemand après la défaite de la Pologne. Rien ne se passe au front. Tandis que les forces adverses restent inactives, les bruits de paix circulent contribuant à défendre les énergies. Les rares entreprises alliées sont vouées à l'échec.

##### **➤ La campagne de Danemark et de Norvège (Avril - Mai 1940)**

Le 9 avril 1940, l'Allemagne envahit le Danemark et la Norvège pour s'assurer le contrôle de la mer Baltique et du port de Narvik (sortie du fer suédois). Aussitôt, le Danemark se soumet. Malgré de violents combats entre allemands et franco-britanniques, la Norvège tombe.

##### **➤ L'effondrement de la France (Mai - Juin 1940)**

Le 10 mai 1940, l'Allemagne envahit les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg.

Le front français est percé à Sedan dans les Ardennes. Tandis que 12 millions de civils et de soldats en fuite encombrant la route en un exode lamentable, le gouvernement français de Paul Reynaud se replie à Tour puis à Bordeaux.

Le 10 juin 1940, l'Italie déclare la guerre à la France. Le 12 juin, le général Weygand qui remplace Gamelin donne l'ordre de retraite à chaque armée et propose au conseil des ministres un armistice soutenu en cela par le Marechal Pétain, ministre d'Etat. Le président Reynaud et quelques-uns de ses proches comme De Gaulle s'y opposent tout en proposant la continuation de la lutte, l'embarquement rapide et le transport vers l'Afrique du Nord de tout ce qui peut être sauvé de l'armée. Ils se heurtent à l'opposition de Pétain et de Weygand.

Refusant le fait accompli, le général Charles De Gaulle se réfugie en Angleterre et refuse la défaite. Dans un appel historique lancé sur la BBC le 18 juin 1940, il exhorte les français à poursuivre la guerre. « La France a perdu une bataille et non la guerre » déclarait-il. Reynaud harcelé démissionne le 16 juin 1940 et fut remplacé par Pétain et les négociations avec l'Allemagne pour l'armistice s'engagent. C'est le 22 juin 1940 qu'il fut signé avec l'Allemagne à Rethondes. Le gouvernement Pétain se retranche à Vichy au sud de la France, qualifié de « zone libre ».

#### ➤ **L'Angleterre seule contre l'Axe (Août - Octobre 1940)**

D'Août à Octobre 1940, la « Luftwaffe » (l'aviation allemande) organise une campagne de bombardements massifs des aéroports, des usines, des ports anglais. Pour terroriser les populations, les bombardements allemands sont localisés sur les villes de jour comme de nuit. Mais les britanniques conduits par le 1<sup>er</sup> ministre Winston Churchill résistent grâce surtout à l'utilisation pour la première fois par la Royal Air Force du Radar. Hitler est contraint Hitler à renoncer à l'invasion de l'Angleterre.

L'affrontement se poursuit désormais dans l'atlantique en méditerranée.

#### ➤ **La guerre dans les Balkans, en Méditerranée et en Afrique (Janvier - Mai 1941)**

Au début de l'année 1941, Hitler envahit l'Europe Balkanique : la Yougoslavie, la Grèce, la Bulgarie etc.

Les anglais envahissent les possessions italiennes (Libye, Ethiopie, Somalie). Pour

aider Mussolini, Hitler envoie l'AfricaKorps en Afrique dirigée par Rommel.

## **B. La mondialisation du conflit**

À partir de la fin de l'année 1941, la guerre va prendre une nouvelle tournure avec l'entrée en guerre de deux grandes puissances contre l'Axe (USA, URSS).

### **✓ L'URSS contre l'Allemagne (Juin 1941)**

Le 22 juin 1941, dénonçant le pacte de non-agression, Hitler attaque l'URSS. Son objectif est la conquête d'un espace vital à l'Est et la destruction du bolchevisme. En quelques semaines les allemands encerclent Leningrad ; en décembre ils se trouvent à 30 km de Moscou. Mais la résistance soviétique et la rigueur de l'hiver russe obligent la Wehrmacht à reculer.

### **✓ L'entrée en guerre des USA (Décembre 1941)**

Restés jusque-là à l'écart du conflit, les américains se contentent de manifester leur sympathie envers les adversaires de l'Axe. Mais, le 07 décembre 1941, les japonais attaquent par surprise la base américaine de Pearl Harbour dans les îles Hawaï. Les Etats-Unis entrent à leur tour en guerre. La guerre devient véritablement mondiale. La guerre devient aussi totale : on se bat sur terre, sur mer, dans l'air.

### **✓ Les succès de l'Axe (1941-1942)**

Sur le front Est, l'Ukraine, le Caucase, les régions pétrolières de Bakou sont occupés ;

En Afrique, l'Africa-Korps de Rommel pénètre en Egypte et menace le canal de Suez ;

Dans le pacifique, les japonais envahissent l'Indonésie, l'Indochine, la Birmanie, la Malaisie, les Philippines et menacent l'Australie.

## **C. Les revers de l'Axe et la victoire finale des Alliés (1942-1945)**

### **• Le tournant stratégique de la guerre (1942-1943)**

Les années 1942-1943, constituent le tournant de la guerre. À partir de 1942, la situation tourne en faveur des alliés. Ce ne sont plus les victoires de l'Axe, mais celles des alliés. Les offensives de l'Allemagne et de ses alliés sont stoppées sur tous les fronts.

Dans le pacifique, les américains au cours de grandes batailles aéronavales freinent l'avance des japonais à Midway en juin 1942 puis à Guadal canal en février 1943.

En Egypte, la progression de l'Africa-Korps du maréchal Rommel est arrêtée à El-Alamein en octobre 1942. Les anglo-américains sous le commandement d'Eisenhower débarquent en Afrique du Nord et libèrent le Maroc et l'Algérie les 7 et 8 Novembre 1942 : c'est " l'opération torch " ;

De Novembre 1942 à Janvier 1943, à la bataille de Stalingrad, les soviétiques écrasent les troupes allemandes conduites par le maréchal Von Paulus. Le butin de guerre est très important : 24 généraux, 2 500 officiers, 100 000 soldats allemands ainsi qu'un important matériel sont capturés.

En juillet 1943, les alliés débarquent en Sicile (Italie). Mussolini démissionne et l'Italie capitule en Septembre 1943.

Ces victoires sur l'axe redonnent confiance aux alliés et aux peuples.

- **La capitulation de l'Allemagne (1943-1945)**

De plus en plus, la Wehrmacht recule.

En Juillet 1943, la dernière grande offensive allemande à Koursk est un échec. La contre-offensive de l'armée rouge (soviétique) ne s'arrête qu'en 1945 libérant l'Europe Orientale et contraignant les stellites de l'Allemagne à l'Armistice : Roumanie (11 Septembre 1944), Bulgarie (28 Octobre 1944), Hongrie (20 Janvier 1945) etc.

Une campagne décisive est préparée pour libérer l'Europe Occidentale. Cette campagne est marquée par deux débarquements : le débarquement de Normandie (6 Juin 1944) libère le nord de la France et celui de Provence (15 Août 1944) libère le sud de la France.

À partir de Janvier 1945, l'Allemagne est envahie par les alliées. À l'Est, les soviétiques ont beaucoup progressé dans le pays. Le 25 Avril, les américains rejoignent les soviétiques sur l'Elbe. Le 1<sup>er</sup> mai 1945 Berlin assiégée est prise en étau. Hitler se suicide le 30 Avril 1945 et l'Allemagne capitule sans condition le 8 Mai de la même année.

- **La capitulation du Japon et la fin du conflit (Septembre 1945)**

Archipel par archipel, dans des conditions climatiques très difficiles, les américains reconquirent le Pacifique. En 1944, la flotte japonaise est presque détruite. Les kamikazes, pilotes suicides se lancent en vain avec leurs appareils chargés d'explosifs contre la flotte américaine.

Pour en finir avec un conflit qui risquait de se prolonger, le président américain Harry Truman (qui a remplacé Roosevelt décédé le 12 Avril 1945) ordonne pour la première fois dans le monde l'utilisation de la bombe atomique contre le Japon. Cette bombe fut larguée le 6 Août 1945 sur Hiroshima et le 9 Août 1945 sur Nagasaki ; faisant plus de 150 000 morts et des milliers de blessés.

Le Japon est contraint à la capitulation qui, est signée sans condition le 02 septembre 1945 sur le Cuirassé Missouri à Tokyo. La guerre est terminée, mais les conséquences sont énormes.

#### **IV. Les conséquences immédiates de la guerre**

La seconde guerre mondiale a été un conflit de type nouveau. Le terrible conflit a entraîné de massives destructions humaines et matérielles. Les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité ont atteint une ampleur jamais égalée.

##### **1. Les pertes humaines**

La 2<sup>ème</sup> guerre mondiale a été le conflit le plus meurtrier de l'histoire de l'humanité. Il est impossible de dénombrer avec exactitude la grande saignée causée par la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale. Les pertes en vies humaines estimées entre 50 et 60 millions furent 5 à 6 fois supérieures à celles de la première guerre mondiale. Ce lourd bilan a particulièrement touché les populations civiles (bombardements, extermination systématique, génocide...).

Certains pays sont notamment touchés : l'URSS (environ 20 millions de tués), la Pologne et l'Allemagne (6 millions chacune), le Japon (2 millions), la France (600 000 tués), l'Angleterre (400 000 morts), les USA (300 000 tués, surtout des militaires) etc. Le génocide juif a fait 6 millions de victimes.

Les famines, les épidémies, les déplacements forcés déclenchés par la guerre font disparaître brusquement des hommes. L'ampleur des opérations militaires a obligé le

déplacement de 30 millions de personnes.

## **2. Les conséquences économiques**

Le bilan matériel et financier est très lourd. Les véritables cibles des belligérants sont les ports, les aéroports, les voies ferrées, les routes, les câbles etc. L'Allemagne est un champ de ruines, son potentiel industriel est réduit de 30%, la Pologne a perdu 80% de son potentiel industriel, 80% de ses moyens de transport, 50% du cheptel. La France a subi de graves destructions : 80% des ports ; 45% des voies ferrées.

La guerre a profondément bouleversé la situation économique des belligérants. Elle a poussé les gouvernements à exercer partout un contrôle énergétique (contrôle des prix, des salaires, de la consommation). Les dettes publiques des Etats ont augmenté. Celle de Grande Bretagne fut multipliée par trois, passant de 7 millions de livres Sterling en 1939 à 22 millions en 1945. La dette française atteignît 1 milliard 156 millions de francs.

Le conflit plongea l'Europe dans un déclin économique alors que certaines régions et pays développèrent leurs activités industrielles. Ce fut le cas du Canada, de l'Australie, de l'Argentine, de l'Asie centrale. Les USA de leur côté sont sortis plus riches, plus puissants de la guerre. Leur production industrielle a été multipliée par deux. Le pays possède 60% des réserves d'or. Par le prêt-bail, les USA en débloquant plus de 50 milliards de \$ ont contribué pour beaucoup à la victoire des alliés.

## **3. Le traumatisme moral ou le désarroi moral**

Le traumatisme moral est sans précédent. Chaque camp a eu recours à la violence. Mais l'Allemagne d'Adolf Hitler a atteint le paroxysme de l'horreur. Le déploiement de l'ordre nazi s'accompagne des lois antisémites contre les juifs. Le génocide a remis en question les notions de civilisation et de progrès. La GESTAPO (la police politique nazie) arrête, torture, déporte et exécute. En France, les juifs sont raflés et déportés. En 1941 « la solution finale décidée par les nazis vise l'extermination des juifs ». Les juifs sont dirigés vers les camps d'extermination, gazés ou brûlés dans des fours crématoires. Des camps de concentration et d'extermination comme Auschwitz, Sobibor, Treblinka, Dachau resteront tristement célèbres.

#### **4. Le procès de Nuremberg**

À la fin de la guerre, les massacres de populations civiles et le racisme ne peuvent rester impunis. Ainsi, se tient à Nuremberg (ville symbole du nazisme) du 20 Novembre 1945 au 1<sup>er</sup> Octobre 1946, le premier procès international. À la barre, 24 responsables nazis sont accusés de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité. Parmi les 24 accusés, 12 sont condamnés à la peine de mort par pendaison, 3 à la prison à perpétuité, 6 à la prison limitée et 3 sont acquittés. La justice punie mais n'efface pas.

#### **5. Le bilan politique**

La fin de la guerre est marquée par une modification de la carte de l'Europe, adoptée lors de la conférence de Postdam 1945. L'URSS s'agrandit au détriment de la Pologne. Elle gagne les Etats baltes : Lituanie, Lettonie, Estonie. Les frontières germano-polonaises sont fixées aux dépens de l'Allemagne. Vaincue, l'Allemagne est divisée en quatre zones d'occupation (URSS, USA, Grande Bretagne, France). L'Italie évacue la Yougoslavie, l'Albanie, et l'Ethiopie qui redeviennent indépendantes. Le Japon perd toutes ses colonies conquises.

Sur le plan international, le déclin de l'Europe correspond à l'émergence des USA et de l'URSS, deux superpuissances qui se disputent le leadership des affaires mondiales. L'après-guerre se caractérise aussi par la création de L'ONU, de la décolonisation et de la bipolarisation du monde.

### **L'Afrique et le Soudan Français (Mali) dans la deuxième guerre mondiale**

#### **I. La participation Africaine à la deuxième guerre mondiale**

À l'instar de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, le continent Africain va prendre part à la seconde guerre mondiale. Au moment de la guerre, le continent était presque sous domination européenne. Dès que la guerre éclata, les africains prirent les armes au côté des alliés pour combattre le nazisme.

Cette participation aura d'importantes conséquences dans l'évolution future du continent.

### **a. Les formes de la participation**

L'Afrique participa à la seconde guerre mondiale sous plusieurs formes :

#### **❖ Sur le plan humain**

Le continent Africain a fourni aux alliés des combattants et de la main d'œuvre. Le nombre des combattants africains est estimé dès 1940 à environ 200000 tirailleurs d'AOF et d'AEF et 27500 pour les colonies anglaises. La main-d'œuvre (estimée entre 1,5 et 2 millions de personnes) a été utilisée pour la construction des bases militaires, des ponts, le transport du matériel de guerre.

#### **❖ Sur le plan économique**

L'Afrique a fourni aux belligérants des matières premières (or, diamant, uranium, café...). En guise d'illustration, l'uranium de l'ex Congo Belge (actuelle RDC) a servi à la fabrication des bombes atomiques larguées sur le Japon. Aussi, le coton d'Egypte habillait l'armée britannique.

Le continent a également fourni des vivres (céréales, arachide, animaux). L'économie de certains pays africains a été orientée en fonction des besoins de la métropole (culture forcée du riz au Madagascar et au Congo, celle de l'arachide au Sénégal, l'office du Niger au Mali était considérée comme le grenier de l'AOF). Ce phénomène entraîna un durcissement du régime colonial.

#### **❖ Sur le plan territorial**

L'Afrique a été le théâtre de certaines opérations militaires. En effet quelques grandes batailles entre alliés et puissances de l'axe se sont déroulées sur le sol africain. Ainsi soucieuse d'agrandir son empire colonial africain, l'Italie avait ouvert les hostilités en Afrique du Nord-est dès septembre 1940 Le concours de l'Africa-Korps lui permet d'occuper cette partie du continent (Egypte, Somalie, Ethiopie). L'opération Torch (Novembre 1942) qui avait concerné les ports marocains et algériens marqua la victoire des troupes anglo-américaines sur les troupes de l'axe. La guerre du désert a conduit les alliés à maîtriser le canal de suez.

L'opposition Pétain-De Gaulle a allumé des foyers de tension en Afrique du Nord et en Afrique occidentale française. L'Afrique du Nord restée fidèle à Pétain avait

déposé les armes avec l'armistice (22 juin 1940). Cette attitude conduit les Gaullistes et les alliés britanniques à bombarder la base navale d'Algérie (Mer-El-Kéfir) le 23 juillet 1940 et celle de Dakar du 23 au 25 septembre 1940. L'Afrique équatoriale française, grâce à Félix Eboué gouverneur du Tchad s'était rangée dès le départ dans le camp des Gaullistes.

#### **b. Les conséquences de la participation**

À la faveur des travaux forcés, la guerre aggrave la misère des populations africaines, entraîne la baisse de la production agricole, suite au départ des bras valides. Les pertes humaines occasionnées par la guerre sont estimées à plus de 24 271 tirailleurs sénégalais ont été tués.

Les répercussions de la participation africaine ont été considérables dans l'évolution politique du continent. En effet, en mettant à nu les contradictions du système colonial, en mettant fin à l'isolement du continent, la guerre a provoqué une prise de conscience chez les africains. Des milliers de combattants africains sur différents champs de bataille ont été témoins d'actes contraires à l'image du blanc véhiculée dans les colonies (blanc supérieur, blanc invincible, blanc modèle parfait...). La guerre a mis en lumière la signification réelle des idéaux de justice, de liberté, d'égalité pour lesquels les alliés se battaient contre l'Axe. La guerre obligea les puissances coloniales à concevoir une nouvelle politique conduisant à l'autodétermination et à l'indépendance.

## **II. Le Soudan Français (Mali) dans la deuxième guerre mondiale**

La guerre constitue un moment de vérité pour le régime colonial car elle permet de mesurer la réalité de son contrôle sur les hommes et sur les espaces.

Comme à l'occasion de la grande guerre 1914 – 1918, le Soudan Français va fournir à la France des hommes (travailleurs et soldats), des denrées alimentaires, du bétail.

Le rôle de la colonie doit se comprendre dans le cadre de l'AOF, car le mil, le riz, la viande et les travailleurs réclamés sont destinés aux territoires voisins et en particulier au Sénégal. Ainsi pour la seule année 1943, l'effort de guerre du Soudan Français a été évalué à 100000 bovins, 70 000 ovins, 31000 tonnes de mil et de riz, 2400 travailleurs agricoles envoyés au Sénégal pour produire de l'arachide.

À la fin de la guerre, des revendications en faveur de l'indépendance prennent de l'ampleur. En 1946, le Rassemblement Démocratique Africain (R.D.A) est créé à Bamako. Sa section soudanaise, l'Union Soudanaise (US-RDA) est dirigée par Mamadou KONATÉ et Modibo KEÏTA.

Même si l'élite du pays se voit progressivement reconnue, l'indépendance est encore loin. L'indépendance sera acquise en 1960 grâce à la pugnacité (combattivité) de ces hommes, des grèves et aux manifestations des futurs citoyens du Mali.

## **Conclusion**

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, les vainqueurs seront unis pour une période éphémère. Les contradictions entre le capitalisme et le communisme les divisent tôt.

La guerre a montré à quel point l'humanité peut se détruire elle-même si elle est conduite par des responsables inconscients et trop prétentieux. Evitons l'apocalypse !

## **L'Organisation des Nations Unies (ONU)**

En 1943, l'issue de la guerre ne faisait plus de doute. La défaite de l'axe se dessinait sur tous les fronts. La nécessité de discuter du futur sort de l'humanité s'impose dès lors. Au cours d'une série de conférences, les trois grands (USA, URSS, Grande Bretagne) mettent au point la stratégie destinée à mettre fin à la guerre et définissent

les conditions pour l'instauration d'une paix définitive. Ces conférences débouchent sur la création de l'Organisation des Nations Unies (ONU) en 1945.

## **I. Les étapes de la création de l'ONU**

### **1. La charte de l'Atlantique (Août 1941)**

Le 14 Août 1941, le président américain Franklin Delano Roosevelt et le premier ministre britannique Winston Leonard Spencer Churchill ont signé au bord d'un cuirassé britannique « Prince of Wales » dans la baie de Terre-Neuve au Canada une déclaration appelée « Charte de l'Atlantique ». Cette déclaration reconnaissait le droit des peuples à l'autodétermination et au libre choix de leur gouvernement. Ces principes approuvés dès le mois suivant à Londres par les autres alliés représentent la 1<sup>ère</sup> étape de la constitution d'un nouveau système de sécurité collective plus efficace que la défunte SDN.

### **2. La conférence de Téhéran (23 Novembre au 02 Décembre 1943)**

Elle réunit dans la capitale Iranienne les trois grands (Staline de l'URSS, Roosevelt des USA et Churchill de la Grande Bretagne). C'était selon les termes de Churchill : « la plus grande concertation du pouvoir que le monde n'ait jamais connu. Des personnalités qui tenaient dans leur main le bonheur de l'humanité. »

Les résultats furent cependant décevants. Peu de décisions importantes ont été prises. Au plan stratégique, Staline réclame et obtient l'ouverture d'un second front. Au plan politique, il a été proposé le démembrement de l'Allemagne.

### **3. La conférence de Dumbarton-Oaks (Octobre 1944)**

C'est là que ce fait l'essentiel du travail de création de l'ONU. En effet, ce qu'on appelle « plan de Dumbarton-Oaks » (près de Washington) élaboré par les délégués américains, britanniques, soviétiques et chinois, servit de base à la future charte de l'ONU, car ce projet prévoyait pour les Nations Unies 1'Assemblée Générale, 1 Conseil de Sécurité, 1 Secrétariat, 1 Cour Internationale de Justice, 1 Conseil Economique et Social. La conférence a décidé aussi que les 4 participants plus la France seront les membres permanents du Conseil de Sécurité.

#### **4. La conférence de Yalta (04 au 11 Février 1945)**

Les chefs d'Etat Américain (Roosevelt), et Soviétique (Staline) et le premier ministre Anglais (Churchill) se rencontrent pour une conférence au bord de la mer noire en crimée (Yalta).

La conférence avait pour but de régler les problèmes qui seront posés par la prochaine défaite de l'Allemagne Nazie.

D'importantes décisions ont été prises notamment :

Le principe d'une amputation de la Pologne Orientale au bénéfice de l'URSS qui promet d'intervenir ultérieurement contre le Japon ;

La formation de gouvernements démocratiques dans l'Europe libérée et l'interdiction des partis Nazis et Fascistes ;

La division de l'Allemagne et de Berlin en quatre zones d'occupation dont une pour chacune des trois grandes puissances (USA, URSS, Grande Bretagne) plus une zone pour la France qui n'était pas invitée à Yalta

Ainsi Yalta apparaît comme l'apogée de la grande alliance entre les trois grands.

#### **5. La conférence de San-Francisco du (24 Avril au 26 Juin 1945)**

C'est la dernière étape de création de l'ONU. Elle établit la charte de la nouvelle organisation. Mais cette charte n'entrera en vigueur qu'après avoir été ratifiée par la majorité des 51 Etats présents parmi lesquels 4 pays africains (Egypte, Ethiopie, République Sud-Africaine et Libéria), mais aucun pays de l'axe.

Le texte de la charte a été ratifié par la majorité des Etats présents le 24 Octobre 1945 , considérée comme la journée des Nations Unies.

Le siège de la nouvelle organisation a été fixé à New-York (USA). Ainsi, l'ONU naquit en remplacement de la SDN (Société des Nations). Elle englobe tous les organismes de l'ancienne Organisation et commence à fonctionner en 1946.

#### **6. La conférence de Postdam (17 Juillet au 02 Août 1945)**

À Postdam, près de Berlin, une conférence réunit Harry Truman des USA, Staline de l'URSS et Churchill de la Grande Bretagne (remplacé après par Clément Attlee).

La conférence définit les principes (destruction du parti Nazi, jugement des coupables de crimes de guerre et des crimes contre l'humanité) qui doivent permettre le contrôle de l'Allemagne après sa capitulation. Par ailleurs, la conférence a fixé le montant des réparations à 20 milliards de dollars US dont 50% devraient revenir à l'URSS, 14% à la Grande Bretagne, 12,5% aux USA et 10% à la France. Enfin, l'URSS s'associe à l'ultimatum anglo-américain contre le Japon.

## **II. Les objectifs de l'ONU**

L'ONU est une organisation internationale créée en 1945 en vue de sauvegarder la paix et la sécurité internationale et instituer entre toutes les nations une coopération économique, sociale et culturelle.

Dans son préambule, sont exposés les buts qu'elle entend poursuivre :

Maintenir la paix et sécurité internationales ;

Assurer le respect des droits des peuples à disposer d'eux-mêmes ;

Eviter les tensions susceptibles de mener à la guerre en réalisant la coopération d'ordre économique, social et culturel ;

Ne faire aucune distinction entre les hommes selon les races, les langues et les religions et protéger leur liberté. D'où la rédaction et l'adoption le 10 décembre 1948 de la Déclaration Universelle des droits de l'homme etc.

## **III. Les organes de l'ONU**

-Le système de l'ONU comprend six organes principaux. Ce sont :

### **1. L'Assemblée Générale**

Elle regroupe tous les Etats membres (193). Elle se réunit chaque année en session ordinaire en Septembre. Elle peut tenir des sessions extraordinaires. Elle élit les différents conseils ainsi que le secrétaire général, se prononce sur l'admission de nouveaux Etats sur la suspension ou l'exclusion des Etats et vote le budget de l'organisation. Les décisions sont prises à la majorité des 2/3. Chaque Etat membre dispose d'une voix.

### **2. Le Conseil de Sécurité**

Il a été institué dans le but de reconnaître la prépondérance des cinq grands (USA, URSS, Grande Bretagne, Chine et France) dont l'unanimité est nécessaire pour les grandes décisions. Onze au départ, le conseil se compose depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1966 de 15 membres dont 5 permanents et 10 non permanents élus pour deux ans par l'assemblée générale. Il peut se réunir à chaque instant sur convocation de son président, par l'Assemblée Générale, un Etat ou le Secrétaire Général. Il exerce la responsabilité principale du maintien de la paix et la sécurité internationale. Il prend toutes les mesures y compris l'intervention de la force armée (casques bleus).

### **3. Le Secrétariat Général**

Il assure la permanence administrative de l'organisation. Il est dirigé par un secrétaire général le plus haut fonctionnaire de l'organisation qui est à la tête de plus de 5000 fonctionnaires internationaux. Le secrétaire général est élu pour 5 ans par l'assemblée générale sur recommandation du conseil de sécurité.

De sa création à nos jours, l'ONU a connu huit (9) secrétaires généraux qui sont :

***Trygve Lee*** (1946-1953) Norvège

***Dag Hammarskjöld*** (1953-1961) Suède

***Sithu Uthant*** (1962-1971) Birmanie

***Kurt Waldheim*** (1972-1981) Autriche

***Xavier Pérez de Cuellar*** (1982-1991) Pérou

***Boutros Boutros Ghali*** (1992-1996) Egypte

***Koffi Annan*** (1997-2006) Ghana

***Ban Ki Moon*** (2007 2017) Corée du Sud

***António Guterres*** 2017 à nos jours Portugal

### **4. Le Conseil Economique et Social**

Il se compose de 54 membres élus pour 3ans. Mais, le conseil est renouvelable au 1/3 tous les ans. Il tient deux sessions par an et s'occupe de toutes les questions de coopération économique et dispose de 4 commissions économiques régionales (pour l'Europe, l'Asie et l'Extrême-Orient, l'Amérique Latine et l'Afrique). Il dirige et contrôle l'assistance technique internationale.

## **5. La Cour Internationale de Justice (C.I.J)**

C'est l'organe judiciaire principal de l'ONU. Elle est formée de 15 juges élus pour 9 ans par un vote conjoint du Conseil de Sécurité et de l'Assemblée Générale. Elle tranche par jugement obligatoire les litiges que les Etats lui soumettent. Elle siège à la Haye et est secondée depuis 2002 par la Cour Pénale Internationale (CPI) qui juge les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité.

## **6. Le Conseil de Tutelle**

Composé des 5 membres permanents, il est chargé de contrôler l'administration des Etats sous-tutelle. Mais, il a officiellement suspendu ses activités depuis Novembre 1994 avec l'accession des pays à l'indépendance(Namibie) et Soudan du sud en 2009

### **- Les institutions spécialisées de l'ONU**

De nombreuses institutions spécialisées dépendent de l'ONU. Elles exercent leurs fonctions dans un secteur bien déterminé. Parmi ces institutions on peut citer entre autres : l'OMS (organisation Mondiale de la Santé), l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture), le FMI (fonds Monétaire International), la BM (Banque Mondiale), la FAO (Organisation pour l'Agriculture et l'Alimentation), l'OIT (Organisation Internationale du Travail), le HCR (Haut-Commissariat pour les Réfugiés), etc.

## **IV. Le bilan de l'ONU**

En 68 ans d'existence, le bilan de l'ONU reste mitigé, c'est-à-dire différemment apprécié.

### **1. Les succès de l'ONU**

#### **a. En faveur de la paix et de la sécurité**

En effet, le premier rôle de l'ONU est le maintien de la paix et de la sécurité internationale. Ainsi, l'organisation invite les différentes parties en conflit à engager les négociations. Face aux situations d'urgence, elle adopte des résolutions pour l'envoi des casques bleus dans les zones de conflit.

L'ONU est intervenue militairement et diplomatiquement lors de certains conflits. Elle est intervenue en Corée 1953 ; au Katanga (RDC) en 1961, au Sud du Liban en

1978. En 1956, l'ONU a condamné l'expédition franco-anglaise dans le canal de Suez. Entre 1956-1967, l'ONU a joué un rôle d'interposition entre les armées Egyptienne et Israélienne dans le Sinaï. Elle contrôla le cessez le feu entre l'Iran et l'Irak en 1988, AMISOM en Somalie et MINUAR au Rwanda, FORPRONU en ex-Yougoslavie 1992, En Namibie entre 1989-1990, l'ONU a mis en place avec succès une mission d'observation du bon déroulement de la transition vers l'indépendance.

De 2000 à nos jours, les zones d'intervention de l'ONU en Afrique sont entre autres : la Côte-d'Ivoire (depuis 2004), Darfour (Soudan, depuis 2005), RDC (2010), Mali (depuis 2013) etc.

### **b. En matière de décolonisation**

L'ONU s'est beaucoup investie dans la lutte des peuples colonisés pour l'indépendance et dans la suppression de l'apartheid. En 1960, l'ONU reconnaît le droit de l'Algérie à l'indépendance, malgré les protestations du gouvernement français. L'ONU a admis sans difficulté tous les pays qui ont accédé à l'indépendance.

### **c. Dans le domaine économique, social et humanitaire**

À travers ses institutions spécialisées, l'ONU contribue au développement économique et social des pays membres. Les institutions spécialisées ont obtenu des résultats appréciables sur le terrain. L'OIT lutte pour l'amélioration des conditions des travailleurs. L'OMS a engagé une lutte contre les épidémies et aide les pays mal équipés sur le plan sanitaire. L'UNESCO lutte pour l'expansion de l'instruction. La FAO s'occupe du douloureux problème alimentaire d'une population toujours Croissante. Le HCR apporte un appui appréciable aux réfugiés et aux déplacés en leur trouvant des conditions d'hébergement, de la nourriture.

## **2. Les limites de l'ONU**

En dépit de ses succès, l'ONU n'a pas atteint tous ses objectifs. Paralysée dès sa création par la rivalité américano-soviétique, l'ONU a connu beaucoup d'échecs. La montée de la tension au niveau des relations internationales a failli plonger le monde dans une nouvelle guerre mondiale : la guerre de Corée (1950-1953), la crise des fusées de Cuba (1962).

L'ONU a assisté impuissamment à l'éclatement de nombreux conflits : la guerre Israélo-arabe (depuis 1948), la guerre du Viêt-Nam (1965-1975), les troubles au Congo-Belge

(1961), le génocide Rwandais (1994), les conflits récurrents dans la région des Grands Lacs, dans le Golfe Persique etc. On note la persistance des zones de conflits au Moyen-Orient (Israël et Palestine) en Afrique (Somalie, RDC, Sahara-Occidental, Soudan) ainsi que la montée en puissance des mouvements terroristes à travers le monde.

En matière de désarmement, l'œuvre de l'ONU a jusqu'ici été un échec complet. Or, la survie de l'humanité dépend de la résolution de ce problème. Il semble aujourd'hui qu'en matière de maintien de la paix et de la sécurité internationale, l'efficacité ne soit pas la vertu première de l'ONU.

L'organisation est en outre paralysée à cause de l'exercice du droit de veto par les cinq membres permanents.

On peut dire sans risque de se tromper que le monde meilleur annoncé dans la charte de l'ONU n'est pas encore apparu.

## **Conclusion**

Tribune mondiale, l'ONU permet à tous les Etats du monde de faire entendre leur voix et de confronter leur point de vue sur les grands problèmes d'aujourd'hui. Cette fonction de parlement mondial peut nous pousser à affirmer avec **Kurt Waldheim** que « si l'ONU n'existait pas, il fallait la créer. »

## **La division du monde après la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale**

Dans l'euphorie de la victoire, l'unité du monde avait été le souci premier des vainqueurs. L'horreur commise par les nazis dans les camps de concentration maintient pendant quelques temps la solidarité entre vainqueurs. Les deux systèmes (capitaliste et communiste) avaient été leurs divergences. Après la guerre, ces divergences ont réapparu au grand jour avec des manifestations qui ont frôlé de justesse des affrontements généralisés. Les deux systèmes entraînent avec eux une bonne partie du monde. On assiste à une bipolarisation du monde qui entraîna la guerre froide, puis coexistence pacifique.

### **A. Les causes de la bipolarisation**

Elles sont d'ordre idéologique, politique, économique, militaro-technologique.

### **1. Les causes idéologiques**

Elles concernent les divergences entre le capitalisme et le socialisme. Ces deux idéologies ont des explications différentes du monde, des notions de liberté, de démocratie etc. Ainsi, les USA capitalistes et l'URSS socialiste ne peuvent s'entendre.

### **2. Les causes politiques**

À la fin de la seconde guerre mondiale, l'éternelle question qui oppose les USA et l'URSS réside au niveau de la question allemande. Les soviétiques durement éprouvés par la guerre préconisent une dénazification totale de l'Allemagne. Par contre, les USA et les autres pays occidentaux veulent ménager l'Allemagne, surtout dans leur zone d'occupation.

Les russes reprochent aux occidentaux de ne pas poursuivre la dénazification et de ménager l'Allemagne. Leurs interlocuteurs occidentaux leur reprochent d'avoir instauré le communisme dans leur zone d'occupation.

### **3. Les causes économiques**

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, les USA craignant l'expansion communiste proposent une aide économique (le plan Marshall) à tous les pays européens détruits par la guerre sans exception. Le 5 juin 1947 à l'université d'Harvard, le nouveau secrétaire d'Etat américain, George Cattlett Marshall prononce un discours dans lequel il offre l'aide américaine (le plan Marshall qui porte son nom) aux pays européens atteints par la guerre. A la conférence de Paris en été (juillet 1947), Molotov refuse cette aide. La Finlande, Roumanie, la Bulgarie, la Hongrie, la Yougoslavie, la Pologne et la Tchécoslovaquie qui dépendaient de l'URSS en firent autant. C'est la division du monde en deux blocs pour l'Europe et le monde. Une guerre économique se déclare et aboutit presque à un arrêt total des échanges entre l'Est et l'Ouest. Alors se dresse le rideau de fer séparant les pays communistes et occidentaux.

### **4. Les causes militaro-technologiques**

Pour contraindre le Japon à la capitulation, les USA avaient utilisé les 6 et 9 Août 1945, la bombe atomique contre Hiroshima et Nagasaki (deux villes japonaises). La guerre terminée, les soviétiques expriment le souhait de posséder l'arme nucléaire. Pour ce faire, ils demandent aux USA de leur montrer la technologie de la fabrication de cette

bombe. Les américains refusent et les soviétiques se fâchent. Ces derniers parvinrent à mettre en place leur bombe atomique en 1949 en espionnant les américains.

## **B. La formation des deux blocs**

### **1. Le bloc occidental ou capitaliste**

Il se constitue autour des USA qui, organisent l'Europe occidentale pour arrêter la progression du communisme par une série de pactes d'assistance, d'édification des bases militaires.

#### **➤ Sur le plan politique**

La doctrine Truman présentée le 12 Mars 1947 constitue la base de la politique du bloc occidental. Au nom de cette politique encore appelée « politique du containment » ou « politique d'endiguement », les USA se réservent le droit d'intervenir dans toutes les régions du monde pour s'opposer à l'expansion du communisme.

#### **➤ Sur le plan économique**

Pour le relèvement et la construction de l'Europe, les USA dans le cadre du plan Marshall distribuent 16,8 milliards de dollars US\$ à 16 pays européens. En contrepartie, ils exigent de leurs alliés la mise en œuvre d'une politique de coopération et d'intégration.

Ainsi, plusieurs organismes économiques verront le jour :

- Le 6 Avril 1948 à Paris, l'Organisation Economique de la Communauté Européenne (OECE) est créée Son but est de favoriser les échanges à l'intérieur des pays signataires ;
- Le 18 avril 1951, dans le souci de rapprocher les deux ennemis d'hier (la France et l'Allemagne), la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (CECA). Elle regroupe 6 Etats : la France, la RFA, l'Italie et le BENELUX crée le 5 septembre 1944 à Londres regroupant la Belgique, la Hollande et le Luxembourg ;
- La Communauté Economique Européenne (la future Union Européenne) est créée le 25 Mars 1957 à Rome.

#### **➤ Sur le plan militaire**

On retient :

- L'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) est créée le Avril 1949. C'est un pacte d'assistance mutuelle qui réunit les USA, le Canada, 12 pays européens et l'OTASE ;
- L'ANZUS, traité entre l'Australie, la Nouvelle-Zélande signé en 1951 ;
- L'OTASE (Organisation du Traité de l'Asie du Sud-est créée en 1954.

La coopération scientifique se concrétise par la création du conseil européen de la recherche (CER) en novembre 1951.

## **2. Le bloc oriental ou communiste**

Après la guerre l'URSS multiplie les succès dans l'expansion du communisme en Europe et en Asie. À l'instar d bloc Ouest, le bloc Est se dote d'instruments politiques, économiques et militaires.

### **➤ Au plan politique**

Le Komintern chargé de promouvoir le communisme à travers le monde est réorganisé sous le nom de Kominform (Bureau d'information et de liaison communiste) le 6 octobre 1947. Il gagne du terrain dans toute l'Europe centrale et orientale libérée du joug allemand par l'armée rouge. Il s'agit des républiques populaires ou démocraties populaires de Pologne, de Roumanie, de la Tchécoslovaquie, et de la Hongrie.

Les soviétiques enregistrent leur plus important succès en Asie où le pays le plus peuplé du monde, la Chine avec ses immenses ressources (à peine exploitées) passe dans le camp communiste après la victoire de Mao Zedong le 1<sup>er</sup> octobre 1949 sur les nationalistes de Tchang Kai Tchek soutenu par les occidentaux.

A l'intérieur même des pays capitalistes (France, Italie, Grande Bretagne), les partis socialistes se renforcent.

### **➤ Au plan économique**

En guise de représailles au Plan Marshall, les démocraties populaires organisent avec l'URSS une aide économique substantielle dans le cadre du COMECON ou CAEM (conseil d'assistance économique et mutuelle) créé en Janvier 1949. En retour les soviétiques imposent une rigoureuse tutelle à laquelle, seule la Yougoslavie communiste de TITO s'échappe ;

### **➤ Au plan militaire**

Le Pacte de Varsovie signé en Mai 1955 regroupant l'URSS et ses satellites sauf la

Yougoslavie constitue la réplique soviétique à l'OTAN en veillant aux conquêtes du communisme.

La formation des blocs débouche sur la guerre froide.

### **C. La guerre froide**

La guerre froide formule, employée en 1947 par le journaliste américain Lippmann est un conflit indirect caractérisé par une politique d'hostilité entre le bloc communiste à sa tête l'URSS et le bloc capitaliste dont les USA sont le chef de file. L'affrontement entre les deux blocs a toujours été indirect par pays interposés. Les deux blocs s'abstiennent de recourir aux armes de destruction massive l'un contre l'autre. La compétition est non seulement politique mais aussi économique et idéologique.

Au cours de la guerre froide, les USA adoptent à l'égard des communistes deux attitudes : le containment et le Rool back.

-Le containment mis en avant par le président américain Harry Truman entend contenir la progression du communisme par une assistance économique et technique en direction du « monde libre » et la mise en place d'un cordon « sanitaire » autour des pays de l'Est.

-Le Rool Back ou le refoulement sous l'impulsion d'Eisenhower veut chasser les communistes par l'utilisation de la force militaire. Alors interviennent des conseils militaires et parfois même des corps expéditionnaires.

De son côté, l'URSS prône la doctrine d'André Jdanov qui vise une révolution mondiale.

À la guerre des ondes et aux affrontements diplomatiques lors des rencontres internationales, succède une course aux armements sans précédent.

L'affrontement entre les deux blocs a été caractérisé par des crises dont certaines ont failli aboutir à des conflits généralisés.

#### **1. La guerre civile grecque (1946-1949)**

Vers la fin de la seconde guerre mondiale, les communistes s'insurgent dans le Nord du pays et forment leur gouvernement. Ils reçoivent de l'aide militaire des pays socialistes notamment l'URSS et la Yougoslavie.

De son côté le gouvernement légal du roi Georges II (qui s'était réfugié à Londres

pendant la guerre) est soutenu par les anglais puis par les américains. Privés d'armes à la suite de la querelle idéologique entre Tito et Staline, les 25000 soldats communistes du général Markos sont battus en octobre 1949.

## **2. Le blocus de Berlin-Ouest (Juin 1948 - Mai 1949)**

La 1<sup>ère</sup> grave crise de l'après-guerre se déroule à Berlin divisé depuis 1945 en quatre zones d'occupation par les vainqueurs de la guerre. Par les accords de Londres conclus le 03 juin 1948, la France, l'Angleterre et les USA fusionnent leurs zones d'occupation à Berlin. Pour protester contre l'unification progressive des trois zones occidentales de l'Allemagne, Staline déclenche en juin 1948 le blocus de Berlin-Ouest. Les soviétiques coupent toutes les relations routières et ferroviaires avec Berlin-Ouest qui, devient une ville assiégée. Le 23 juin 1948, les soviétiques coupent l'électricité. Les américains organisent la riposte en mettant en place un « pont aérien » pour le ravitaillement de la ville. Par la même occasion, les américains notifient aux soviétiques qu'ils n'hésiteront pas à faire usage de la force pour maintenir leur couloir aérien libre. En levant le blocus en Mai 1949, Staline connaît sa première défaite dans la guerre froide. La coupure de l'Allemagne en deux Etats est désormais achevée : la RFA à l'Ouest et la RDA à l'Est naissent en 1949.

## **3. La guerre de Corée (Juin 1950 - Juillet 1953)**

La Corée était occupée depuis 1910 par les troupes japonaises. Elle ne sera libérée qu'à la fin de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale simultanément par les soviétiques qui entrent par le Nord et les américains qui libèrent le Sud. Cette double libération sera suivie par la mise en place de deux administrations séparées par le 38<sup>ème</sup> parallèle : Au Nord un gouvernement communiste prosoviétique dirigé par Kim Il Sung qui s'installe à Pyong-Yang et au Sud un gouvernement libéral pro-américain dirigé par Syngman Rhee avec comme capitale Séoul. D'août 1946 à Août 1947, américains et soviétiques n'ont pas pu se mettre d'accord sur les moyens de parvenir à l'unité du pays.

Le 25 juin 1950, les forces Nord-coréennes attaquent la Corée du Sud. Après 3 jours de combat, Séoul est prise.

La Corée du Sud fait appel à l'ONU. En l'absence du délégué soviétique, le Conseil de Sécurité sous la pression américaine envoie les casques bleus. Avec l'aide des casques bleus, la situation se renverse, Pyang-Yang est occupée. Mais l'intervention soudaine

des troupes chinoises (des milliers de soldats) le 25 octobre 1950 sous la direction de Lin Piao provoque un retrait profond des troupes de L'ONU. Le commandant des troupes Onusiennes le général américain Mac Arthur menace d'utiliser la bombe atomique contre la Chine. L'administration américaine craignant les risques d'une guerre générale et les conséquences qui pourraient en découler relève Mac Arthur de ses fonctions. Après deux ans de pourparlers, fut signé le 27 juillet 1953 l'armistice à Pan Mun Yuon (un village frontalier) qui établit la frontière au 38<sup>ème</sup> parallèle. La tension baisse subitement et la situation se détend.

La guerre de Corée qui, a entraîné la mort d'environ 3 millions de personnes constitue l'une des plus graves crises de l'après-guerre, car elle a failli plonger l'humanité dans un nouveau conflit mondial.

### **C. La coexistence pacifique**

L'expression « coexistence pacifique » est une politique initiée par Nikita Sergueïevitch Khrouchtchev en 1955 après la mort de Staline. Elle se traduit par le réchauffement, une détente (dégel) des relations entre les deux blocs. La compétition entre les deux camps selon Khrouchtchev doit se limiter aux plans économique et idéologique. Pour Nikita, les principes de la coexistence pacifique ne demandent nullement à un Etat de renoncer à l'ordre ou à l'idéologie qu'il a choisie. Mais les Etats qui ont décidé de s'engager dans la voie de la coexistence pacifique, renoncent à la force sous toutes ses formes et s'entendent pour régler mutuellement et pacifiquement les litiges et les conflits éventuels. Cependant la coexistence pacifique ne signifie pas la fin des tensions.

#### **1. Les causes de la coexistence pacifique**

À partir de 1953, les deux camps sont persuadés que la guerre froide ne peut pas se traduire par une victoire, ni d'un côté, ni de l'autre. C'est alors qu'à l'Est tout comme à l'Ouest apparaissent des facteurs favorisant la détente.

-Le rétablissement de l'équilibre des forces grâce à l'acquisition de la bombe « A » par les USA et l'URSS respectivement en 1945 et en 1949 ; puis de la bombe « H » par l'URSS en 1953 à peine un an après celle des USA (1952).

-La mort de Staline le 5 mars 1953 qui permet l'avènement au pouvoir d'hommes favorables à la coexistence pacifique : Molotov et surtout Khrouchtchev, auteur de la déstalinisation.

## **2. Les manifestations de la coexistence pacifique**

Le dégel des relations internationales se manifeste par des initiatives de part et d'autre :

En juillet 1953, la bonne volonté soviétique contribua à la signature de l'armistice de Pan Mun Yuon qui mit fin à la guerre de Corée ;

La reconnaissance de la RFA par l'URSS en mai 1955 ;

Le refus des américains d'intervenir au Viet Nam pour secourir les français écrasés à Dien-Bien-Phu en 1954. Les américains refusent également de continuer d'aider Tchang Kai Tchek à reconquérir la Chine ;

Le rétablissement des relations économiques normales entre l'URSS et la Yougoslavie ;

Les visites mutuelles entre les responsables politiques des deux blocs. Par exemple Khrouchtchev se rend à Londres et à New-York, la visite du chancelier Ouest-allemand Konrad Adenauer à Moscou en mai 1955 ;

Cependant la coexistence pacifique est précaire, car les sources de tensions subsistent au Moyen-Orient ; en Amérique centrale et latine et en Europe où la décision de réarmer l'Allemagne provoque de vives réactions soviétiques. En Mai 1955 l'URSS crée le pacte de Varsovie qui renforce les liens militaires entre les Etats du bloc oriental et constitue l'équivalent de l'OTAN. Les tensions et le renforcement des blocs se traduisent par une série de crises entre 1956 et 1962.

### **D. Le retour à la guerre froide : 1956 - 1962**

La coexistence pacifique a été émaillée de crises qui marquent le retour à la guerre froide.

#### **1. La crise Hongroise (Novembre 1956)**

Dans l'euphorie de la déstalinisation, Imre Nagy est rappelé au pouvoir en Octobre 1956 en Hongrie. Sous la pression populaire et encouragé par les américains (émission radio France Europa de la VOA (Voix de l'Amérique) depuis Munich, le nouveau chef du gouvernement prend une série de mesures qui en fait signifient la fin du socialisme en Hongrie : retrait du pacte de Varsovie, suppression du parti unique, libération des anciens nazis etc. Il s'en suit des manifestations anti-soviétiques. La riposte soviétique est vigoureuse. Le 4 Novembre 1956, les « chars rouges » bombardent Budapest, Nagy est arrêté (il sera exécuté en Mai 1956 et réhabilité en 1989).

Le Kremlin impose un nouveau dirigeant communiste plus docile dirigé par János Kádár. Les occidentaux n'ont pas bougé, ils se sont contentés d'une condamnation morale de l'intervention soviétique.

## **2. La crise de Suez (Octobre - Novembre 1956)**

En 1952, un groupe d'officiers « les officiers libres » dirigés par Néguib et Gamal Abdel Nasser renversent le roi égyptien Farouk et proclament la République en 1953. En 1954, Nasser ayant écarté Néguib, détient tous les pouvoirs. En juillet 1956, il nationalise le canal de Suez, une compagnie universelle où français et anglais sont majoritaires avec 97% des actions. Il interdit le passage du canal aux navires israéliens. Le 29 Octobre 1956, les troupes israéliennes commandées par le général Moshé Dayan attaquent l'Égypte. Sous prétexte de protéger leurs intérêts, les français et les anglais interviennent militairement. Mais l'ultimatum soviétique et la pression des États-Unis et de l'ONU font cesser la triple agression. C'est un échec pour la France et l'Angleterre qui voient leur influence s'affaiblir dans la région au profit de l'URSS et des États-Unis. Nasser devient l'un des dirigeants les plus respectés du monde arabe et même du tiers-monde.

## **3. La conquête de l'espace**

Elle est inaugurée sous le signe de la rivalité américano-soviétique avec le lancement par les soviétiques le 4 Octobre 1957 de Spoutnik I qui a fait le tour de la terre. Ce satellite sera suivi en 1959 de Lunik III qui photographia la face cachée de la lune et de Vostok I qui emporta pour la première fois un homme à bord le 12 Avril 1961 : c'est Iouri Gagarine qui fit le tour de la terre en 108 minutes.

Les américains surpris et dépassés dans un premier temps tentent de combler leur retard grâce à une meilleure coordination de la recherche spatiale avec la création de la NASA (National Aeronautics and Space Administration) en Juillet 1958. Ainsi, les américains gagnent la course à la lune avec la mission Apollo XI en Juillet 1969 dirigée par Neil Armstrong qui, après avoir posé le pied sur le sol lunaire dit ceci : « c'est un petit pas pour l'homme, mais un pas de géant pour l'humanité ».

## **4. La construction du mur de Berlin (Août 1961)**

Pour mettre fin aux départs de ses citoyens vers l'ouest, la RDA sous l'impulsion de Khroutchev tend du 12 au 13 Août 1961 des réseaux de barbelés à la limite entre Berlin-Est et Berlin-Ouest. À partir du 18 Août 1961, la RDA fait construire un mur à béton de

164Kms de long, 4m de haut séparant Berlin-Est de Berlin-Ouest. Ce mur baptisé « mur de la honte » par les occidentaux coupait 32 voies ferrées, 3 autoroutes et les 83 points de passages antérieurs sont ramenés à 13. Le mur tombe dans la nuit du 8 au 9 Novembre 1989.

### **5. La crise de Cuba (Octobre - Novembre 1962)**

Devenu 1<sup>er</sup> ministre en 1959, Fidel Castro (né en 1927) entreprend une politique de nationalisation, rompt avec les USA qui dominent économiquement le pays et se rapproche de l'URSS. Du 15 au 17 avril 1961 une tentative de débarquement dans la baie des cochons des anticastristes soutenus par la CIA échoue. Puis à la demande de Castro, Khrouchev entreprit de construire des armes de lancement de fusées. Ces missiles géants qui ne sont qu'à 150km des USA ont été photographiés le 14 octobre 1962 par un avion espion américain U2. Aussitôt le jeune président américain John Fitzgerald Kennedy (1917-1963) exige le retrait immédiat des fusées et décide le blocus des armes livrées à Cuba par les cargos soviétiques. Une sérieuse menace de guerre nucléaire plane sur le monde entier pendant quelques jours. Finalement une triple proposition de Khrouchev : L'URSS retirerait ses missiles, Cuba s'engagerait à ne pas accepter d'armes offensives et les USA à ne jamais envahir Cuba dénoua la crise.

### **6. La guerre du Viêt-Nam (1965-1975)**

Après la défaite française à Dien-Bien-Phu en 1954, le Viêt-Nam est divisé en deux : le Nord soutenu par l'URSS et le Sud par les USA.

Déjà en 1965, le président américain Johnson avait décidé d'intervenir contre le Front National de Libération du Nord. Bloquée par les nord vietnamiens et désapprouvée par la population américaine, l'armée américaine entame des négociations avec le Nord à partir de 1973. La guerre du Viêt-Nam qui fut un échec pour les américains prit fin en 1975 avec les accords de Paris. Le pays sera réunifié et la capitale Saigon devient Hôshi Minne ville.

D'autres crises ont remis en cause la coexistence pacifique, notamment l'échec de la conférence de Paris sur le désarmement en Mai 1960 et le discours violent Khrouchev lors de l'assemblée générale de l'ONU en Octobre 1960.

## **E. La détente**

La grande frayeur de la crise cubaine a amené les deux supers grands à prendre conscience de leur responsabilité à tenter de renoncer à toute croisade, à laisser le camp adverse imposer ses volontés à l'intérieur de sa zone d'influence. Une réelle volonté de détente se fait jour. Elle se traduit par :

- L'installation du téléphone rouge (Juin 1963) entre les deux capitales (Moscou et Washington);
- Les traités interdisant les essais et la prolifération des armes nucléaires ;
- Les accords SALT (Strategic Arm Limitation Talks) sur les limitations des armes nucléaires (SALT1 en 1972, SALT2 en 1979) ;
- La reconnaissance mutuelle et le rapprochement des deux Allemagnes, toutes admises à l'ONU en septembre 1973.

Cependant la détente n'a jamais mis fin aux conflits périphériques (Angola, Afghanistan ) surtout avec Leonid Brejnev 1706-1982) qui mit terme à la détente.

### **Conclusion**

Après la division, le monde tend vers un nouvel équilibre. La disparition du bloc soviétique en 1991 a ouvert une nouvelle ère dans les relations internationales. Si, les USA restent les véritables maîtres dans la gestion des affaires politiques mondiales, d'autres pôles s'affirment de plus en plus notamment l'UE et les pays non-alignés. Aujourd'hui le monde semble évoluer vers une famille planétaire où s'affirment les particularismes nationaux et régionaux et on parle de mondialisation ; un terme dont les contours ne sont pas tout à fait définis.

## **La fin de la division du monde en deux blocs**

L'union des républiques soviétiques et socialistes (URSS) est née en 1922. Ses institutions ont servi depuis lors de référence aux Etats communistes. Mais les économies des Etats du bloc ont accumulé au fil des années des faiblesses entraînant une nécessité de réformes. C'est pourquoi, dès la prise du pouvoir, Mikhaïl Serguievitch Gorbatchev déclenche la Perestroïka, provoque un dégel irréversible et l'éclatement du bloc communiste, puis de l'union soviétique.

### **I. La crise du bloc communiste (avènement de Gorbatchev et la Perestroïka)**

#### **1. La stagnation de l'URSS (1958-1985)**

Le régime soviétique revêt une forme totalitaire avec Staline. Après la mort de Staline en 1953, la tentative de réforme de Khrouchtchev échoue avec Léonide Brejnev. La gestion bureaucratique s'aggrave étouffant toute liberté d'expression.

#### **➤ Les problèmes économiques et sociaux**

Le système soviétique est confronté dès la fin des années 1970 à de nouveaux problèmes dont le ralentissement de la croissance économique, les difficultés du

ravitaillement, le retard technologique. L'agriculture souffre des mauvaises conditions climatiques, de l'insuffisance des investissements de la mécanisation, des moyens de transport et des produits phytosanitaires. Le principal problème de l'industrie est le déséquilibre entre le complexe militaro-industriel très développé et les industries de biens de consommation courante à production largement insuffisante et de médiocre qualité. Majoritaires, les russes dominaient par leur poids économique, leur langue et leur présence aux questions importantes dans toutes les républiques. Le pouvoir centralisé soviétique avait réprimé et canalisé les sentiments nationaux. L'arrivée de Gorbatchev, en libérant les aspirations nationales religieuses ou indépendantistes a fragilisé l'URSS. A partir de 1990, la plupart des républiques fédérées réclament leur souveraineté.

### ➤ **Les mouvements de contestation**

Dans le système socialiste les contestations étaient sévèrement réprimées : arrestation arbitraire, expulsion. Les dissidents ne pouvaient s'exprimer que dans les publications clandestines ou dans les publications écoutées à l'étranger. Mais tous les opposants ont créé en 1970 un comité de défense des droits de l'homme animé par l'académicien Andreï Sakharov père de la bombe « H » soviétique. Il a été assigné à résidence en Géorgie de 1981 à 1986.

## **2. L'avènement de Gorbatchev au pouvoir**

Après la mort de Konstantin Tchernenko le 10 Mars 1985, Mikhaïl Gorbatchev arrive au pouvoir. Pour sortir l'URSS de la stagnation économique et sociale, il lance une politique de restructuration appelée « Perestroïka » et cherche à rapprocher l'Est de l'Ouest.

### ➤ **La mise en place de la perestroïka**

Devenu secrétaire général du P.C.U.S en mai 1985, Gorbatchev, conscient de la perte du dynamisme politique et des échecs économiques engage son pays dans une ère de restructuration (Perestroïka) et de transparence (glasnot). Le but de la Perestroïka n'est pas de renoncer au système Léniniste, mais de régénérer le communisme pour le rendre plus efficace. Il entreprend alors des reformes :

-Au plan politique, il tente de démocratiser le régime : réhabilitation des victoires du Stalinisme, libération des dissidents comme Sakharov, l'adoption d'une nouvelle cons

titution en 1988, l'organisation des premières élections libres en 1989, la fin du parti unique 1990 et la recherche d'une union devant remplacer l'URSS ;

-Au plan social : lutte contre l'alcoolisme et la corruption ;

-Au plan économique, les réformes devraient obliger les entreprises à devenir rentables et performantes. Celles-ci doivent dégager des bénéfices et moduler leur salaire en fonction du rendement. Leurs cadres sont élus par le personnel. La propriété privée de la terre et le secteur informel sont reconnus. Ces réformes accélèrent la transition vers une économie de marché.

### ➤ **Les limites de la perestroïka**

Destinée à renforcer la démocratie sociale, la perestroïka a eu des limites. Elles ne concernent ni l'armée, ni la diplomatie et se heurte à l'opposition des conservateurs. Ainsi, le 18 Août 1991, un coup d'Etat dépose Gorbatchev. Mais, les libéraux conduits par le député de Moscou Boris Eltsine s'appuyant sur le soutien populaire réussissent à maîtriser le coup d'Etat et commencent à démanteler l'appareil du parti.

### **3. Le rapprochement Est-Ouest (remise en cause de l'idéologie Marxiste, dislocation des démocraties populaires)**

L'arrivée de Gorbatchev au pouvoir et la perestroïka constituent un grand tournant dans les relations entre les deux blocs à partir de 1987. Il affiche la volonté de se rapprocher de l'Occident. Gorbatchev pense que le soutien de la communauté internationale peut renforcer ses positions à l'intérieur de l'union.

L'abaissement des tensions Est-Ouest lui permettra de consacrer plus de moyens au redressement économique de son pays. C'est pourquoi, il s'engage dans une politique pacifique et affirme sa volonté de ne pas se mêler dans les affaires intérieures des démocraties populaires. Cette nouvelle politique provoque le réchauffement des relations Est-Ouest qui se traduit par la reprise des négociations qui ont permis la signature du traité de Washington en 1987 sur l'élimination des missiles nucléaires à courte et moyenne portée en Europe par les deux camps ; du traité sur le désarmement conventionnel en Europe par 22 membres des deux alliances militaires en 1980 et l'accord soviéto-américain sur la réduction des armes.

### ✓ **La mort du communisme et de l'URSS**

La perestroïka permet aux nationalistes d'exprimer leur revendication politique en

réveillant les conflits internes éthiques. L'avenir de l'union est compromis par les volontés d'indépendance surtout de la part des pays baltes incorporés de force à l'URSS en 1940. Les revendications nationalistes gagnent le parti communiste et l'armée. L'autorité de Gorbatchev s'affaiblit. Le pouvoir central est confronté à la dure transition entre une économie planifiée et une économie de marché. La hausse des prix et les difficultés d'approvisionnement exaspèrent le mécontentement. Les partisans de l'ancien système, les conservateurs dirigés par Guedanne Ianaev déposent Gorbatchev le 18 août 1991. Aussitôt Boris Eltsine appuyé par des manifestations populaires, organise la résistance au putsch qui échoue en 48 heures. Mais tandis que Gorbatchev s'efforce de signer un nouveau traité d'union, Boris Eltsine président de la Russie réunit à Minsk les dirigeants des républiques Slaves. Il constate avec eux la disparition de l'URSS et décide la naissance d'une nouvelle union : la communauté des Etats indépendants (C.E.I) le 8 Décembre 1991.

Président d'un Etat qui n'existe plus, Gorbatchev démissionne le 25 Décembre 1991. Le parlement soviétique reconnaît la dissolution de l'URSS le 26 Décembre.

### ✓ **La dislocation des démocraties populaires**

Dans les démocraties populaires, les contestations apparaissent dès 1953. Elles tournent souvent à l'insurrection en Allemagne (Berlin Est en 1953) ; en Pologne et en Hongrie en 1956 ; en Tchécoslovaquie (printemps de Prague en 1968) ; en Pologne (1970-1980) où les agitations de Dantzig aboutissent à la création d'un syndicat indépendant « Solidarnose » dirigé par Lech Walisa. En 1989, gagné par le vent de la perestroïka sous la pression populaire et l'absence d'aide soviétique, le multipartisme et l'économie de marché sont reconnus dans les démocraties populaires. Les élections libres organisées la même année écartent les dirigeants de l'époque Brejnévienne. Ces pays seront dirigés par des coalitions anti -communistes : les libéraux.

### **Conclusion**

Les relations internationales après la seconde guerre mondiale ont connu des hauts et des bas. Ces relations qui ont évolué en dents de scie jusqu'en 1980, connaîtront à

partir des années 1985 une nouvelle tournure. Elles se sont caractérisées par la détente et la fin des blocs suite à la dissolution du communisme. La tendance générale aujourd'hui est à la libéralisation et à la mondialisation qui sont marquées par la superpuissance des Etats-Unis.

## **La décolonisation**

La décolonisation est le mouvement de libération des peuples colonisés par rapport aux colonisateurs. Elle se traduit par l'accession des peuples colonisés à l'indépendance. C'est l'un des phénomènes les plus marquants de l'histoire contemporaine.

En Afrique, on assiste à la fin de la deuxième guerre mondiale à l'effondrement des grands empires coloniaux qui aboutit entre 1956-1993 à la naissance de nombreux Etats. Ce mouvement de décolonisation a eu des formes diverses et est lié à plusieurs facteurs.

### **I. Les causes de la décolonisation**

#### **La remise en cause du système colonial**

La fin de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale correspond à l'âge d'or des empires coloniaux en Afrique. Un quart de siècle plus tard, c'est la fin de ces empires. Ce réveil brusque de l'Afrique peut s'expliquer aussi bien par des facteurs internes et externes.

#### **1. Les facteurs externes**

Parmi les facteurs externes, on peut retenir :

##### **✓ L'affaiblissement des puissances coloniales**

La seconde guerre mondiale a profondément affaibli l'Europe. Les puissances coloniales (Grande Bretagne, France, Pays-Bas, Belgique) bien que faisant partie des

vainqueurs en 1945 étaient sérieusement ruinés et avaient perdu leur position dominante de leadership du monde.

### ✓ **Les actions des nouveaux maîtres du monde**

Parallèlement à l'affaiblissement des puissances coloniales, naissent deux super-puissances (URSS et USA) toutes hostiles au fait colonial pour des raisons différentes :

L'URSS, socialiste s'oppose au colonialisme au nom de l'internationalisme prolétarien. Adversaire de l'exploitation coloniale, elle dénonce la misère dans les colonies.

Quant aux Etats-Unis, ils s'opposent au colonialisme non pas pour des raisons sociales mais économiques. Grand pays capitaliste, les USA veulent la décolonisation pour que les immenses sources de matières 1<sup>ères</sup> que sont les colonies ne soient pas la chasse gardée de certains. Ils ne perdent pas l'occasion de dénoncer le système colonial.

### ✓ **Les actions de l'ONU**

Sous la pression des pays de la ligue arabe et les 1<sup>ers</sup> pays décolonisés, l'ONU devient dès le début des années 1950 une tribune mondiale contre le colonialisme au nom « du droit de tous les peuples à choisir la forme de gouvernement sous laquelle ils veulent vivre ».

### ✓ **Les promesses européennes**

Le refus des métropoles d'honorer leur engagement peut être considéré comme une cause de la décolonisation. En effet face à la pression militaire des dictatures, certaines puissances coloniales ont entraîné leurs colonies dans la guerre à leur côté en permettant des réformes économiques, civiques ou même politiques. Après la guerre, les mêmes métropoles au lieu de réaliser les promesses tenues ont voulu durcir l'exploitation coloniale pour se relever des ruines de la guerre. Cela a créé une déception qui a radicalisé le mouvement nationaliste.

### ✓ **Les autres facteurs externes**

Dès ses débuts la colonisation a été dénoncée par certains milieux notamment les communistes et certains intellectuels européens. Actrice de la colonisation, l'église finit

par prendre position en faveur de la décolonisation au nom de la liberté et de l'égalité des hommes. Le réveil de l'islam donne une impulsion considérable au mouvement nationaliste musulman.

Ainsi, à partir de la 2<sup>ème</sup> moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, il semblerait qu'une sorte de complicité planétaire se tissait contre la colonisation.

## **2. Les facteurs internes**

Les facteurs internes ont été décisifs dans l'émancipation des peuples colonisés d'Afrique

### **✓ Les contradictions du système colonial**

La mise en cause de la domination coloniale a ses origines dans le système colonial lui-même, c'est-à-dire les contradictions propres au système ont abouti à sa négation. En effet, pour le bon fonctionnement de l'administration coloniale, pour mieux dominer et exploiter, il fallait des ressources humaines locales. Pour cela, il fallait créer des écoles. Cette nécessité d'avoir de bons auxiliaires dans l'administration a abouti à la formation de sujets éclairés capables de s'opposer au fait colonial. Par ailleurs, l'exploitation économique des colonies, les abus, la déculturation forcée, les inégalités sociales et juridiques inhérentes au système ont fait prendre aux colonisés la conscience de la subjection représentée par la domination coloniale.

### **✓ L'action des mouvements nationalistes**

Colonisés contre leur gré, les peuples d'Afrique n'ont jamais accepté le joug colonial. Leur soif de liberté s'est manifestée très tôt à travers des révoltes. L'évolution sociale des colonies contribue à la formation d'une élite qui a été le fer de lance de la lutte pour la liberté. C'est alors que les intellectuels, les syndicats, les mouvements de jeunesse, les étudiants et les anciens combattants vont réclamer l'indépendance.

### **✓ La participation aux guerres mondiales**

La participation africaine aux guerres 1914-1918 et 1939-1945 a provoqué une prise de conscience chez les peuples colonisés. En effet, sur différents champs de bataille, les africains ont été témoins de beaucoup de spectacles, contraires à l'image que le régime colonial véhiculait du blanc dans les colonies (blanc invincible, blanc supérieur, blanc

modèle parfait...). Ce qui a ruiné définitivement le mythe de la supériorité des blancs. Cette participation a provoqué une prise de conscience des peuples colonisés qui ont constaté la distorsion qui existe entre leur condition de sujet et les idéaux de liberté, de fraternité et de démocratie pour lesquels les alliés se sont battus contre Hitler.

### ✓ **La conférence de Bandoeng (18-24 avril 1955)**

Tenue en Indonésie, cette conférence est une manifestation de la solidarité entre les colonisés. Elle réunit 29 pays (plus de la moitié de la population mondiale) : 14 pays d'Asie Orientale ; 8 pays arabes ; 3 pays d'Asie occidentale, 4 pays d'Afrique Noire (Ethiopie, Gold-Coast, Libéria, Soudan).

Les manifestants adoptent une déclaration :

- Condamnation du colonialisme sous toutes ses formes et affirmation du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ;
- Refus des pressions des grandes puissances ;
- Règlement des conflits par la voie pacifique

## **II. La décolonisation en Afrique**

En 1945, le Libéria (1847), l'union sud-africaine (1910), l'Egypte (1922), l'Ethiopie (1941) étaient les seuls Etats indépendants. En 1993, 50 Etats étaient maîtres de leur destinée.

En Afrique, la décolonisation a revêtu deux formes principales :

### ➤ **La forme pacifique ou négociée**

C'est le cas où l'indépendance est obtenue à l'issue des négociations pacifiques plus ou moins longues suivies d'un transfert de compétences. La lutte est menée par plusieurs formes politiques et sociales. Elle engendre souvent des violences et des morts d'hommes. Cette démarche a été suivie dans la majorité des pays anciennement colonisés notamment en Afrique noire française et certaines colonies anglaises, l'Afrique du Nord sauf l'Algérie ;

### ➤ **La forme violente ou brutale**

C'est le cas où l'indépendance est acquise dans la violence. L'indépendance est arrachée grâce à la lutte armée par un ou plusieurs mouvements de libération nationale. Elle a

prévalu dans les colonies où les métropoles sont restées agrippées à leurs intérêts coloniaux contre la volonté d'indépendance des colonisés. Ce fut le cas de toutes les colonies portugaises, d'Algérie et certaines possessions anglaises.

### **1. La décolonisation en Afrique du nord : le cas de l'Algérie**

À l'inverse du Maroc, l'Algérie a eu son indépendance à la suite de 8 ans de lutte armée. Ancienne colonie française conquise depuis 1830, l'Algérie faisait partie du territoire français. Mais dans la réalité, elle a un statut politique et administratif comparable à celui d'une colonie d'exploitation : inégalité entre communauté indigène et « pieds-noirs ». Les indigènes musulmans 5/6<sup>ème</sup> de la population aspirent dès le début de la colonisation à un traitement plus juste et équitable. Mais l'importation numérique empêche toute réforme sérieuse en faveur des musulmans. C'est pourquoi le 1<sup>er</sup> Novembre 1954, les nationalistes déclenchent l'insurrection armée par l'attaque simultanée en Kabylie et dans les Arès. Puis, ils proclament la création d'un Front de Libération Nationale (FLN). Pour éviter la réédition de la bataille de Dien-Bien-Phu, la France met en œuvre d'importants moyens militaires sans parvenir à anéantir l'Armée de Libération Nationale. En 1958, la France est obligée d'annoncer son intention de négocier avec le FLN. Mais les généraux français d'Algérie poussés par les pieds-noirs se révoltent le 13 Mai 1958. Cette crise provoque la chute de la 4<sup>ème</sup> République française et le retour au pouvoir du Général De Gaulle le 1<sup>er</sup> juin 1958 (il avait démissionné en Janvier 1946). Le FLN se proclame en Septembre 1958 Gouvernement Provisoire de la République Algérienne (GPRA) présidé par Ferhat Abbas et deux adjoints Belkacem et Ahmed Ben Bella. Le 4 Juin 1959, le général De Gaulle se rend en Algérie où il lance cette phrase célèbre « je vous ai compris ». Le 16 septembre 1959, il reconnaît aux algériens le droit à l'autodétermination. Cette décision provoque de nouvelles réactions : barricades au centre d'Alger (Janvier-Février 1961), putsch des généraux (Avril 1961) ; actions terroristes de l'OAS (l'Organisation Armée Secrète). Néanmoins des négociations s'engageaient entre la France et le FLN. Elles aboutissent le 18 mars 1962 aux accords d'Evian qui prévoient le cessez le feu et la libération de Ben Bella interné en France depuis 1956. Le 1<sup>er</sup> juillet 1962, lors du referendum d'auto-détermination, l'indépendance est approuvée à 99,72% par les algériens. C'est la fin

d'une colonisation qui aura duré près d'un siècle. L'indépendance est proclamée le 3 Juillet 1962. Ben Bella forme le 1<sup>er</sup> gouvernement et met en œuvre des réformes sociales.

## **2. La décolonisation en Afrique au sud du Sahara**

### **L'Afrique noire française : étapes de la décolonisation**

La marche de l'empire français du Sud du Sahara vers l'indépendance a été pacifique et progressive. Plusieurs facteurs expliquent ce processus notamment la reconversion de l'opinion publique française, après les revers de la politique coloniale française au Viêt-Nam, l'action de l'élite africaine qui a opté dans la voie légale en rejetant la violence, le rôle joué par De Gaulle qui a vite compris que l'empire colonial devait évoluer conformément à la marche de l'histoire.

Les grandes étapes de la décolonisation de l'Afrique Noire Française furent :

- **La Conférence de Brazzaville (30 Janvier-8 Février 1944)**

Convoquée par De Gaulle et le Comité Français de Libération Nationale, la conférence de Brazzaville a regroupé les gouverneurs des colonies d'Afrique et un certain nombre de hauts fonctionnaires à l'exclusion des représentants des masses africaines. Elle avait pour objectif d'encourager l'effort de guerre des africains en leur promettant des réformes sur le plan économique, social et administratif, de réaffirmer l'autorité de la France sur ses colonies contrecarrer la propagande anticoloniale de l'URSS et surtout des USA.

La conférence a ignoré les problèmes politiques des africains. Elle a seulement élaboré une doctrine politique pour l'après-guerre.

- **La Constitution de 1946 et la naissance de l'Union Française**

Le projet de constitution adopté le 27 octobre 1946 débouche sur la création de l'Union Française formée par la France métropolitaine et les territoires d'outre-mer (TOM). Cette étape de décolonisation de l'Afrique noire était basée sur l'intégration. Il crée dans chaque colonie une Assemblée Territoriale d'outre-mer. Les colonies sont représentées par quelques députés à l'Assemblée Nationale Française. Les élus africains du parlement français obtiennent l'obtention de droit de vote, l'abolition du travail forcé (la loi Félix Houphouët Boigny), 1946, l'attribution de la citoyenneté française à tous les membres de l'Union (la loi Lamine Gueye), 7 Mai 1946.

Ces mesures ont permis la naissance des 1<sup>ères</sup> formations syndicales comme la Confédération Générale des Travailleurs Africains (CGTA) créée par Hamed Sékou Touré ; l'Union Générale des Travailleurs d'Afrique Noire (UGTAN) ; des partis politiques comme le Rassemblement Démocratique Africain (RDA) créé à Bamako en Octobre 1946. Ainsi, la lutte pour l'indépendance est menée par les africains de toutes les conditions sociales.

- **La loi cadre de Juin 1956 ou loi Gaston Defferre**

Après avoir tiré le meilleur parti de la constitution de 1946, l'Afrique Noire française obtient un cadre institutionnel dans lequel elle évolue vers l'émancipation. Gaston Defferre (1910-1986) en tant que ministre de la France d'outre-mer fait adopter une loi qui porte son nom le 23 juin 1956, deuxième étape de la décolonisation. Elle interdit aux députés noirs de siéger à l'Assemblée Nationale Française, mais accorde à chaque colonie une autonomie interne. Un conseil de gouvernement pour les affaires courantes est mis en place par l'Assemblée Législative de la colonie. Son président est le gouverneur de la colonie et son vice-président est le chef de la majorité parlementaire noire.

Le 1<sup>er</sup> conseil du gouvernement du Soudan Français (Mali) dirigé par Henri Gipoulon et Jean Marie Koné (vice-président) a été mis en place le 20 mai 1957, il était composé de 12 ministres, tous de l'US-RDA.

- **De la communauté à l'indépendance (Septembre 1958)**

À partir de 1958, les événements se précipitent. Aussitôt revenu au pouvoir à la suite de la crise algérienne, De Gaulle organise un referendum sur la constitution de la 5<sup>ème</sup> République et sur l'avenir des rapports entre la France et l'ensemble d'outre-mer. Les africains devaient choisir entre le « oui » c'est-à-dire l'association avec la métropole au sein d'une communauté comprenant en Afrique des Républiques autonomes et le « non » c'est-à-dire le rejet de cette association et l'indépendance immédiate sans l'aide de la France.

Lors du referendum organisé en septembre 1958, seule la Guinée de Sékou Touré vote « non » à 95%, elle devient immédiatement indépendante. Tous les autres territoires votent « oui » à une majorité écrasante.

Très vite déçus, les autres territoires réclament l'application des articles 78 et 86 de la

constitution de 1958 qui permettaient une évolution vers l'indépendance. Ainsi, la fédération du Mali regroupant le Sénégal et le Soudan devient indépendante le 20 janvier 1960. Mais quelques mois plus tard, les deux pays se séparent. Le 20 Août, le Sénégal proclame son indépendance et ce fut le tour du Soudan de proclamer son indépendance sous le nom de la République du Mali. Toutes les autres colonies d'AOF et d'AEF acceptent l'indépendance la même année.

Cette évolution pacifique des colonies françaises d'Afrique noire vers l'indépendance a fait dire à certaines personnes que l'indépendance leur a été offerte sur « un plateau d'argent ».

### **3. La décolonisation en Afrique noire anglaise : le cas de la Rhodésie du sud (Zimbabwe)**

À l'opposé de la France, la décolonisation de l'empire colonial britannique s'effectue en ordre dispersé. Si en Afrique occidentale et orientale, l'indépendance a été acquise par la lutte politique, elle est rendue difficile en Afrique Australe par la présence de nombreux colons britanniques soucieux de préserver leur privilège et leurs intérêts. Le cas de la Rhodésie du Sud est une parfaite illustration.

En Rhodésie du sud, les négociations entre le gouvernement anglais et Ian Smith chef de la minorité blanche échouent. Malgré tout, Ian Smith proclame unilatéralement l'indépendance de la Rhodésie le 11 Novembre 1965. Cette indépendance est reconnue par l'Afrique du Sud et le Portugal. Indignée par cette indépendance qui signifie en fait la domination politique et économique de 238 blancs sur 6,5 millions de noirs, l'OUA réclame en vain l'intervention militaire de Londres pour écraser la colonie rebelle. En 1970, Ian Smith instaure la République et modèle sa politique à l'image de l'Apartheid en Afrique du sud. Mais c'était sans compter avec l'opposition de la part des noirs. En 1972, les guérilleros nationalistes appuyés par le Mozambique déclenchent la lutte armée. Elle est menée par deux forces politiques : le Zimbabwe African National Union (ZANU) de Joshua N'komo et le Zimbabwe African Peoples Union (ZAPU) de Robert Mugabé et de N'dabanigi Sitholé. Après la libération des chefs nationalistes, les deux mouvements se réunissent dans le Front Patriotique en 1976 et durcissent la guérilla. Ils sont soutenus par les pays de la Ligue de Front (Angola, Zambie, Tanzanie, Botswana).

La crainte d'une internationalisation du problème oblige les grandes puissances à se pencher sur la question Rhodésienne. Ainsi, les négociations de Lancaster House près de Londres entre la Grande Bretagne, le gouvernement multiracial de Mouzerewa de 1979 et le Front Patriotique débouche sur le cessez-le-feu. La Rhodésie du sud redevient une colonie anglaise. La couronne britannique organise des élections démocratiques en Février 1980 remportées par la ZAPU-PF de Robert Mugabé. Le 18 avril 1980, la dernière colonie anglaise accède à l'indépendance sous le nom de Zimbabwe.

#### **4. La décolonisation en Afrique noire lusophone : le cas de l'Angola**

La décolonisation de l'Afrique portugaise fut tardive à cause de l'attitude de la métropole pour qui une colonie doit évoluer uniquement vers une intégration. C'est dans cet ordre d'idée que l'Angola a reçu en 1955 le statut de province portugaise ; alors que les colonies anglaises et françaises évoluaient vers l'indépendance. Comme toutes les colonies portugaises, l'indépendance de l'Angola a été acquise par la lutte armée dans un cadre d'affrontement idéologique entre l'Est et l'Ouest.

Cette lutte pour l'indépendance d'Angola est menée par plusieurs formations politiques. Le Mouvement Populaire de Libération de l'Angola (MPLA) créé en 1956 par Agostinho Neto, le Front National pour la Libération de l'Angola (FNLA) créé en 1962 par Holden Roberto et l'Union Nationale pour l'Indépendance Totale de l'Angola née de la scission du FNLA par Jonas Savimbi en 1966 (UNITA).

La guerre pour l'indépendance a commencé en 1961 avec une insurrection à Luanda. Elle se poursuit malgré la division. Les résultats sont médiocres. Le 25 avril 1974, une junte dirigée par le général Antonio Spínola s'empare du pouvoir au Portugal. Dès lors, l'empire portugais s'effondre.

La Guinée-Bissau accède à l'indépendance en septembre 1974, les autres (Mozambique, São-Tomé et Príncipe et Angola) deviennent indépendants en 1975.

Malheureusement en Angola, l'indépendance est suivie d'une guerre civile opposant les trois mouvements de libération nationale : le MPLA soutenu par les pays socialistes, notamment le Cuba, le FNLA soutenu par le Zaïre et l'UNITA soutenue par l'Afrique du Sud alliée aux USA.

En 1976 le MPLA d'Aghostino Neto s'impose grâce à l'aide cubaine et s'installe à Luanda sans vaincre totalement l'UNITA qui reste une opposition fortement armée. À la mort de Neto en 1979, Edouardo Dos Santos lui succède à la tête de l'Etat. En 1988 un accord signé entre l'Angola, le Cuba et l'Afrique du Sud entraîne le cessez-le-feu. Il est suivi par le retrait des troupes sud-africaines et le début du désengagement cubain. Les 1<sup>ères</sup> élections multipartistes législatives et présidentielles libres sont organisées par le MPLA en 1992, mais le refus de l'UNITA de se désarmer et de reconnaître les résultats entraîne une reprise de la guerre civile qui durera jusqu'en 2002, malgré les efforts de la communauté internationale à travers l'ONU.

## **Conclusion**

La décolonisation de l'Afrique s'est achevée en 1993 avec l'indépendance de l'Erythrée . On peut donc parler d'une Afrique libre sur ce plan. Mais l'indépendance politique n'est pas une fin en soi. Elle constitue le point de départ pour l'acquisition de l'indépendance totale. Les jeunes Etats africains sont confrontés à des difficultés de tout genre qui ont souvent dégénéré aux affrontements et au néo-colonialisme.

### **L'évolution politique du Mali de 1946 à nos jours**

L'évolution politique du Soudan Français s'effectua dans le cadre général de l'émancipation des colonies Françaises d'Afrique.

***Le 22 septembre 1960***, après l'éclatement de la fédération du Mali, la République Soudanaise accéda à l'indépendance sous le nom de République du Mali en souvenir à l'empire mandingue de Soundjata KEITA.

Quatre grandes périodes marquèrent l'histoire politique du Mali 1946 à nos jours : la période de 1946-1960, la première République de 1960-1968, le Comité Militaire de Libération Nationale (CMLN) et de la deuxième République de 1968-1991, la période de la troisième République de 1991 à nos jours.

#### **L'évolution politique du Mali de 1946 à 1960**

La constitution française de 1946 créant l'Union Française marqua le départ du mouvement de décolonisation du Soudan Français.

Cette constitution favorisa la création de trois (3) grands partis :

Le Parti Démocratique Soudanais de Pierre Morlet (PDS) ;

Le Parti Progressiste Soudanais de Fily Dabo Sissoko (PSP) ;

Le Bloc Soudanais (BS) de Mamadou Konaté.

En Octobre 1946 est constitué à Bamako le Rassemblement Démocratique Africain (RDA), qui mène la lutte pour l'indépendance de l'Afrique. Sa section Malienne, l'Union Soudanaise dirigée par Modibo Keita à partir de 1956 est une fusion du PDS et

du BS après la défection du PSP.

Le PSP triompha aux élections législatives de 1946 et de 1951. Celles de 1953 et de 1956 furent remportées par l'US-RDA.

Mamadou Konaté et Modibo Keita furent les élus de la liste US-RDA, Fily Dabo Sissoko et Hamadoun Dicko ceux du PSP.

À la faveur de la loi Cadre de Juin 1956, le Soudan Français accède à l'autonomie interne et devient deux (2) ans plus tard une République au sein de la communauté Française.

En 1958, le Soudan Français vota "Oui" à la constitution de la 5<sup>ème</sup> République Française qui lui conféra une autonomie interne totale. Le 24 novembre 1958, la République Soudanaise fut proclamée à l'unanimité.

L'US-RDA remporta à nouveau les élections législatives de 1959. Modibo Keita fut élu président du gouvernement du Soudan le 5 Avril 1959. Le 20 juin 1960, l'indépendance de la Fédération du Mali regroupant le Sénégal et la République Soudanaise fut proclamée. Après l'éclatement de la fédération le 20 Août 1960, la République Soudanaise devint la République du Mali le 22 Septembre 1960 et Modibo Keita en fut le 1<sup>er</sup> président.

### **L'évolution politique du Mali de 1960 à 1968**

Le Mali, après son indépendance, choisit l'option socialiste. La 1<sup>ère</sup> République du Mali a été marquée par :

- La création de l'armée Malienne le 20 janvier 1961 ;

- La création du Franc Malien le 1<sup>er</sup> juillet 1962 qui provoqua des troubles à la suite desquelles Fily Dabo Sissoko, Hamadoun Dicko et Kassoum Touré furent arrêtés le 20 juillet 1962.

- L'organisation des premières élections législatives en Avril 1964 où les 80 députés de l'US-RDA (liste unique) furent élus.

- La tenue des 1<sup>ères</sup> élections municipales le 5 juin 1966 ;

- La mise en place le 1<sup>er</sup> Mars 1967 du Comité National de Défense de la Révolution (CNDR) qui remplace le Bureau Politique National de l'US-RDA ;

- La dissolution de l'Assemblée Nationale le 28 janvier 1968 qui fut remplacée par

une délégation législative de 28 membres. Suite au durcissement du régime socialiste et aux difficultés économiques le 19 Novembre 1968, le Comité Militaire de Libération Nationale (CMLN) dirigé par le Lieutenant Moussa Traoré renversa par un coup d'Etat militaire le régime socialiste de Modibo Keita.

### **L'évolution politique du Mali de 1968 à 1991**

Le coup d'Etat du 19 novembre 1968 mit fin à la 1<sup>ère</sup> République et instaura un régime militaire dirigé par Moussa Traoré.

La constitution du 22 septembre 1960 fut dissoute le 28 novembre 1968. Le 2 juin 1974, par un referendum, une nouvelle constitution fut adoptée et prépare l'avènement de la deuxième République.

L'année 1979 consacra le retour à une vie constitutionnelle normale par la mise en place d'un parti unique (UDPM), l'élection de Moussa Traoré à la présidence de la deuxième République et la création d'une Assemblée Nationale.

Le régime dictatorial de Moussa Traoré se révèle incapable de faire progresser l'économie de façon appréciable. De 1968 à 1974, puis de 1983 à 1985, des sécheresses persistantes entraînent des famines, tandis que l'Etat épuise ses maigres ressources dans un différend frontalier avec le Burkina Faso.

Au mécontentement causé par la crise économique, à l'impopularité des plans d'ajustement structurels mis en œuvre à partir de 1981, s'ajoute l'aspiration démocratique qui se traduit en 1990 par la formation trois mouvements politiques d'opposition (CNID, ADEMA, AJDP) et corporatifs (UNTM).

La répression brutale par l'armée des manifestations populaires en faveur de la démocratisation aboutit au renversement du régime de Moussa Traoré le 26 Mars 1991. Le Comité de Transition pour le Salut du Peuple (CTSP) dirigé par le lieutenant-colonel Amadou Toumani TOURÉ est mis en place.

### **L'évolution politique du Mali de 1991 à nos jours**

Au lendemain de la chute de Moussa Traoré, les libertés publiques sont rétablies par un comité transitoire crée le 28 Mars 1991 dirigé par le Lieutenant-colonel Amadou Toumani Touré et sous l'égide duquel sont organisées les 1<sup>ères</sup> élections libres du Mali

indépendant.

Du 28 juillet au 12 Août 1991 s'est tenue la conférence nationale qui préconisa le multipartisme intégral et énonça les principes de la future constitution votée le 12 janvier et adoptée le 25 février 1992.

En Avril 1992, le candidat de l'ADEMA, Alpha Oumar KONARÉ est élu président de la République pour cinq (5) ans avec 69,01% des voix : c'est le début de la 3<sup>ème</sup> République.

En Mai 1997, le président KONARÉ est réélu avec 83% des voix à l'issue d'élections boycottées par le Collectif des Partis Politiques de l'Opposition (COPPO) en raison de l'annulation des élections législatives du mois d'Avril pour mauvaise organisation du scrutin.

A l'issue de ses deux mandats de cinq (5) ans autorisés par la constitution, Alpha Oumar quitte le pouvoir au profit d'Amadou Toumani TOURÉ qui remporte l'élection présidentielle de 2002.

La nouvelle présidence malienne gouverne sur la base du consensus et de la technocratie.

Amadou Toumani Touré est réélu en 2007 avec plus de 70% des suffrages exprimés et s'engage à être « l'artisan du véritable décollage économique et social du Mali » qui demeure l'un des pays les plus pauvres du monde.

La fin du régime d'Amadou Toumani TOURÉ est marquée par la corruption généralisée, la crise économique, le chômage grandissant et surtout l'insécurité dans le septentrion malien.

Le 22 Mars 2012 un coup d'Etat militaire dirigé par le capitaine Amadou Aya SANOGO met fin au régime d'ATT. Ainsi s'ouvre une courte période d'anarchie.

Suite aux médiations des organisations régionales et internationales, la constitution du 25 Février 1992 est rétablie. Le pays entre ainsi dans une transition dirigée par le Président de l'Assemblée Nationale, Dioncounda TRAORÉ, qui dévient président par intérim jusqu'à l'élection d'Ibrahim Boubacar KEITA en Août 2013 à la présidence de la République.

# La notion de civilisation et son évolution

Le mot « **civilisation** » n'est pas à proprement parler un **néologisme**. Mais, c'est à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle que son usage sera courant en France et en Angleterre et depuis son acceptation, il y'a environ deux siècles, son sens s'est constamment modifié.

## I. La notion de civilisation (naissance)

Les historiens sont d'avis différents quant à la date de naissance du concept « civilisation ».

Pour certains, c'est le marquis de Mirabeau (1715-1787) économiste Français qui aurait utilisé pour la première fois en 1756 le mot « civilisation ».

Pour d'autres, c'est le Baron d'Holbach (1723-1789), philosophe Français d'origine Allemande qui serait le 1<sup>er</sup> à utiliser le mot en 1776.

Dans tous les cas, le mot n'a figuré dans le dictionnaire de l'académie française qu'à partir de 1835.

## II. L'évolution de la notion de civilisation

Le mot « civilisation » qui dérive du mot Latin « civis » (citoyen), évoquait l'idée d'une vie urbaine. En effet pour les Grecs, le « civilisé » c'est celui qui vit dans une cité (Etat) où règne la justice, les habitants des campagnes étant considérés comme plus proches de l' « état de nature ».

Au siècle des lumières, le sens du mot prend une connotation philosophique.

Pour les philosophes du XVIII<sup>ème</sup> siècle, « civilisation » désigne ce qui différencie les peuples évolués des peuples non évolués, c'est-à-dire c'est un état vers lequel doivent

tendre tous les peuples. Les peuples évolués sont, pensait-on être policés, bien organisés alors que les peuples « primitifs », « barbares », « sauvages » ne le sont pas. On pensait qu'ils n'ont même pas d'institutions politiques ou administratives. Ainsi, avec cette définition, la société la plus « civilisée », c'est celle où règnent le bon ordre, la prospérité, l'équilibre social et politique c'est-à-dire l'Europe Occidentale. C'est pourquoi, la « civilisation » Européenne du XIX<sup>ème</sup> siècle considérée d'une manière absolue comme étant supérieure aux autres est présentée comme modèle à transmettre aux « non civilisés », « barbares ». Mais, les deux guerres mondiales et leurs excès ont montré que les nations dites « civilisées » sont aussi capables de comportements « barbares ».

De nos jours, le mot « civilisation » a perdu tout caractère subjectif, depuis que les deux guerres mondiales ont montré que les nations dites « évoluées » sont aussi capables de comportements « barbares ». Ainsi, on admet dès la 1<sup>ère</sup> moitié du XX<sup>ème</sup> siècle qu'il n'y'a pas une « civilisation » mais des « civilisations » avec chacune ses forces et ses faiblesses. La dernière définition généralement acceptée par tous est la suivante :

***La « civilisation », c'est l'ensemble des traits qui caractérisent une société humaine à un moment donné de son histoire du point de vue matériel, technique, scientifique que dans l'ordre moral, intellectuel et artistique.*** Avec cette définition scientifique, l'homme préhistorique, du moyen âge ont une « civilisation » au même titre que l'homme du XXI<sup>ème</sup> siècle.

### **III. Les éléments constitutifs d'une « civilisation »**

Nombreuses qu'elles soient, toutes les « civilisations » ont en commun les mêmes éléments constitutifs.

#### **1. Les genres de vie**

Il s'agit de l'ensemble des modes d'activités qui, très variées, vont des plus simples aux plus évolués, c'est-à-dire depuis des groupes vivant de la cueillette, de la chasse et de la pêche jusqu'aux groupes dotés d'une économie complexe de type industriel moderne.

#### **2. Les techniques et l'outillage**

C'est l'ensemble des procédés, des méthodes et l'ensemble des outils d'un groupe humain. Les techniques et l'outillage sont tellement importants qu'on définit souvent une

« civilisation » par ces éléments.

Ex : la « civilisation de la pierre taillée », la « civilisation industrielle » (machine).

### **3. La structure économique et sociale**

A départ, les différences entre les sociétés étaient négligeables, mais depuis l'apparition de la division sociale du travail, les sociétés se sont différenciées et à chaque niveau de différenciation sociale (société esclavagiste, féodale, capitaliste, socialiste) correspond la domination d'une catégorie sociale. La structure économique est l'élément pivot d'une civilisation car elle conditionne et détermine tous les autres éléments.

### **4. L'organisation politique**

Le but de l'organisation politique et de l'exercice du pouvoir dans un Etat, c'est de régler les rapports entre les hommes, c'est-à-dire répondre aux deux grandes questions qui sont : Qui doit diriger qui ? Quel degré de liberté faut-il accorder aux autres membres de la société collectivement et individuellement ?. Toutes les sociétés ont répondu à ces deux questions.

### **5. Le système des valeurs (croyances, mentalités, sensibilités)**

Les comportements des individus d'un groupe humain, leurs habitudes intellectuelles, leurs convictions religieuses, leurs aptitudes à réagir aux excitations sont des facteurs abstraits, mais qui constituent « l'âme » de toute « civilisation ».

### **6. La vie artistique et culturelle**

Les activités de l'esprit et les arts sont des facteurs qui ont une signification différente selon les « civilisations ». Ainsi dans le domaine des beaux-arts, « la civilisation occidentale » accorde beaucoup d'importance à la beauté des lignes et des formes ; alors que la « civilisation négro-africaine », met l'accent sur les symboles et les signes. L'art occidental reflète la vision d'un individu ; alors que l'art nègre reflète la vision du groupe social.

## **IV. L'évolution des « civilisations »**

Les « civilisations » ne sont pas figées, elles évoluent constamment. Elles naissent, évoluent, vieillissent et disparaissent.

C'est ainsi que les « civilisations » de la Mésopotamie n'existent plus (VI<sup>ème</sup> et 1<sup>er</sup> millénaire av. J.C).

Cependant, la principale caractéristique des « civilisations », c'est leur longue durée dans

le temps. Au cours de leur longue vie, les « civilisations » évoluent et exercent les unes sur les autres des influences réciproques qui font qu'une « civilisation » est rarement isolée et homogène. La rencontre de deux ou plusieurs « civilisations » aboutit le plus souvent à un syncrétisme en faveur de la « civilisation » la plus outillée.

Les conditions optimales de propagation des « civilisations » sont le prosélytisme religieux, l'enseignement, les migrations, le commerce et même la guerre...

### **Conclusion**

Les « civilisations » sont extrêmement complexes du fait de leur nature, de leur longue vie et de l'interaction de leurs différents éléments. Néanmoins on a pris l'habitude de distinguer cinq (5) grandes « civilisations » :

- La civilisation occidentale : Europe et Amérique du Nord ;
- La civilisation socialiste : URSS et démocraties populaires ;
- La civilisation musulmane : Afrique du Nord, Moyen-Orient, Asie Centrale et Méridionale ;
- La civilisation Négro-africaine : Afrique au Sud du Sahara ;
- La civilisation de l'Asie des Moussons : Inde et Extrême-Orient.

## **L'Afrique Noire traditionnelle**

L'Afrique noire est la partie du continent située au sud du Sahara et habitée en majorité par des populations de race noire.

Avant son contact avec l'Europe impérialiste, l'Afrique noire avait élaboré une brillante civilisation appelée « civilisation négro africaine ». Les valeurs de l'Afrique noire d'hier constituent les fondements de la civilisation négro africaine contemporaine.

### **1.La religion traditionnelle**

Dans l'Afrique Noire traditionnelle, les croyances religieuses étaient dominées par l'animisme. Selon cette religion, l'univers tout entier est une hiérarchie de forces invisibles (esprits) au sein de laquelle tout élément minéral, végétal ou animal a une « âme ».

Les manifestations de la colère des « esprits » dans l'animisme se traduisent par une mauvaise santé, une difficulté économique sociale ou politique.

Les pratiques religieuses dans l'animisme africain traditionnel consistent en des rites agraires, totémiques, en culte des ancêtres, des phénomènes naturels, les sociétés secrètes, la magie, la sorcellerie. L'animisme trouve que ces pratiques peuvent agir sur le cours de la destinée des hommes en mobilisant selon les besoins les forces bienfaisantes ou malfaisantes.

La religion traditionnelle pratiquée depuis les temps immémoriaux est encore largement répandue en Afrique, malgré les progrès très rapides du christianisme et de l'islam.

### **2.Les influences extérieures : Islam, Christianisme**

Les arabes et les européens sont arrivés en Afrique avec leur religion, l'islam et le christianisme. Ces religions étrangères ont transformé les croyances et les pratiques

traditionnelles africaines.

## **L'islam en Afrique Noire**

Née en Arabie au VII<sup>ème</sup> siècle, l'islam atteint l'Afrique Noire au XI<sup>ème</sup> siècle. Mais il demeure longtemps la religion des dirigeantes et des villes ; les masses y ont tardivement adhéré. La propagation de l'islam en Afrique Noire s'est faite par la vallée du Nil et l'Océan Indien pour l'Afrique Orientale et par le biais des échanges caravaniers trans-sahariens pour l'Afrique Occidentale et Centrale. Cette islamisation s'est faite au moyen de la guerre, mais surtout du commerce et de l'enseignement coranique.

L'islam noir est très original, c'est un syncrétisme, c'est-à-dire qu'elle est beaucoup influencée par des éléments animistes. Grâce à l'islam, l'Afrique Noire a eu un commerce international très prospère. Malheureusement, l'islam a aussi contribué à développer l'esclavagisme qui a coûté cher en hommes à l'Afrique Noire.

## **Le christianisme en Afrique Noire**

Depuis le IV<sup>ème</sup> siècle, le christianisme existe en Afrique Noire dans certaines principautés comme en Ethiopie. Mais, dans le reste du monde noir, le christianisme a fait une entrée tardive. Malgré un essor certain, le christianisme est resté très limité jusqu'à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Les communautés noires africaines ont été peu touchées.

Le christianisme comme l'islam a subi en Afrique Noire des transformations plus ou moins profondes du fait de l'influence des croyances et pratiques traditionnelles noires. Certaines sectes catholiques ou protestantes noires ont admis la polygamie. Il existe même des églises noires africaines comme le Matswanisme (mouvement syncrétiste mené de 1926 à 1942 par André Matswa) et le Kimbanguisme (qui a statut légal depuis 1959 de Simon Kimbangu).

Bien que le christianisme ait souvent collaboré avec le colonialisme, son action sur le plan social (santé et éducation surtout) est hautement positive : création d'écoles, soins de santé gratuits, lutte contre les sacrifices humains, l'anthropophagie etc.

## **L'Afrique Noire Contemporaine**

En 1960, l'Afrique indépendante se trouve totalement morcelée. Les nouveaux Etats pris isolement ne constituaient pas d'entités politique viables. La nécessité d'une solidarité Africaine se fit sentir à tous les niveaux.

Ainsi, différentes tentatives de regroupement vont aboutir à la création de l'OUA à Addis-Abeba en 1963 devenue l'UA depuis 2002.

### **Le panafricanisme**

#### **Définition**

Le panafricanisme est un mouvement politique qui vise à unifier au sein d'organisations les peuples d'Afrique. C'est une doctrine politique, un mouvement tendant à regrouper, à rendre solidaires les nations du continent Africain.

#### **La Genèse**

L'idée d'unité Africaine a été lancée vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle aux USA et aux Antilles sous l'impulsion d'écrivains comme l'Américain Web Du Bois (1887–1963), le Jamaïcain Marcus Mojiah Garvey (1887–1940).

Le vocable « panafricanisme » a été utilisé pur la première fois à une conférence à Londres en 1900. Il s'est référé pendant longtemps non pas à l'Afrique, mais à la race Noire pour l'amélioration de ses conditions matérielles, morales et intellectuelles. Marcus Garvey émit même l'idée d'un retour en Afrique des noirs-américains pour créer un Etat fort en vue de lutter contre le colonialisme.

Avant la deuxième guerre mondiale, le panafricanisme culturel du Haïtien Prince Mars a réuni autour d'Alioune Diop, fondateur de la revue « présence Africaine », Aimé Césaire et Léopold S. Senghor qui ont précisé la définition de la négritude.

Entre 1950 et 1960, le panafricanisme est rapatrié par les mouvements nationalistes Africains. C'est alors que commence les revendications politiques avec la réclamation du principe de l'autodétermination des peuples africains. Le panafricanisme a donné lieu à de nombreux congrès : le congrès de Paris (1919), les congrès de Londres et de Bruxelles (1921) etc. Mais, c'est le congrès de Manchester (1945) qui a été le plus important ; il réunit plus de noirs d'Afrique que de noirs-américains. Il s'agit surtout des noirs anglophones : Francis Kwamé N'Krumah (Ghana), Wallace Johnson (Sierra-Léone), Jomo Kenyatta (Kenya), Peters Abrahams (Afrique du Sud). Ce congrès a proclamé la « détermination des peuples africains à être libres » et a exigé « l'autodétermination et l'indépendance ».

La première conférence des chefs des Etats indépendants d'Afrique (Ethiopie, Libéria, Libye, Maroc, Soudan, Egypte, Ghana) fut convoquée à Accra en Avril 1958, la deuxième à Addis-Abeba en 1960.

Ainsi l'idée de l'unité Africaine est née à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle chez les descendants des noirs de la diaspora avant de regagner le continent. Mais la marche de l'Afrique vers l'unité a été longue et difficile à cause des clivages linguistiques (Anglophone, Francophone, Lusophone, Arabophone...), à cause des égoïsmes nationaux, de l'imprécision des frontières et surtout à cause des divergences sur le contenu à donner à l'expression « unité Africaine » : fédéralisme de N'Krumah ou confédéralisme de F.H.Boigny ?

### **L'Union Africaine (U.A)**

L'Organisation de l'Unité Africaine (O.U.A) créée le 25 Mai 1963 à Addis-Abeba a été la toute première organisation tournée vers le rassemblement de tous les africains.

Pour corriger, si non rectifier les insuffisances de l'O.U.A, une nouvelle structure était nécessaire. Cette nouvelle structure appelée à remplacer l'O.U.A, verra le jour le 09 juillet 2002 à Durban en Afrique du Sud : c'est l'Union Africaine. L'U.A compte aujourd'hui 53 pays membres (tous les pays d'Afrique sauf le Maroc).

### **La création**

L'Afrique sortie juste de la domination coloniale, devait d'abord entreprendre

l'éradication du colonialisme et ensuite établir les moyens d'aider les mouvements d'indépendance. Ainsi, plusieurs problèmes vont échapper à l'O.U.A comme les conflits. L'O.U.A à également été incapable à un moment donné de protéger les droits et les libertés des citoyens. D'où l'idée de la création d'une Organisation Africaine forte, répondant aux nouvelles exigences et aux nouveaux défis.

En 1998, Mouammar Kadhafi « le guide de la révolution » de la Jamahiriya arabe Libyenne relance le processus d'intégration politique, qui apparait indispensable pour la croissance économique du continent. C'est ainsi que le 09 Septembre 1999 fut signée la déclaration de Syrte (Libye) qui fixe l'objectif de la création d'une Union Africaine. La déclaration rappelle dans ses premières lignes les idéaux des pères fondateurs de l'O.U.A et notamment du Panafricanisme.

Le 11 Juillet 2000, le traité créant l'union Africaine, appelé "Acte constitutif de l'Union Africaine" est signé à Lomé au Togo. Ce traité entre en vigueur en Mai 2001.

La 38<sup>ème</sup> conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'O.U.A, tenue le 09 Juillet 2002 à Durban en Afrique du Sud proclame la naissance officielle de l'Union Africaine.

Un an plus tard, en Juillet 2003, à l'occasion du sommet de Maputo (Mozambique), furent mises en place la commission de l'Union Africaine, le parlement Africain et le conseil de paix et de sécurité.

Comme l'OUA, le siège de l'U.A est à Addis-Abeba en Ethiopie.

### **Les objectifs de l'U.A**

Au terme de l'article 3 de l'Acte Constructif de l'Union Africaine, les objectifs de L'U.A sont entre autres :

- Réaliser une plus grande unité et solidarité entre les pays Africains et entre les peuples Africains ;
- Défendre la souveraineté, l'intégralité territoriale et l'indépendance de ses Etats membres ;

- Accélérer l'intégration politique et socio-économique du continent ;
- Promouvoir et défendre les positions africaines communes sur les questions d'intérêt pour le continent et ses peuples ;
- Favoriser la coopération internationale, en tenant dûment compte de la charte des Nations Unies et de la déclaration universelle des droits de l'homme ;
- Promouvoir la paix, la sécurité et la stabilité sur le continent ;
- Promouvoir et partager les droits de l'Homme et des peuples conformément à la charte Africaine des droits de l'homme et des peuples et aux instruments pertinents relatifs aux droits de l'homme etc.

### **Les organes de l'U.A**

Au terme de l'article 5 de l'Acte Constitutif de l'U.A, les organes de l'Union sont les suivants :

#### **d. La Conférence de l'Union**

Elle est composée des chefs d'Etats et de gouvernements ou leurs représentants dûment accrédités. Elle est l'organe suprême de l'Union et se réunit au moins une fois par an en session ordinaire. A la demande d'un Etat membre et sur les approbations des 2/3 des membres, elle se réunit en session extraordinaire.

La conférence adopte le budget de l'union, nomme les membres de la cour de justice, les membres de la commission, examine les demandes d'adhésion à l'Union...

La présidence de la conférence est assurée pendant un an par un chef d'Etat après consultation entre les Etats membres. L'actuel président de la conférence est le Mauritanien Mohamed Ould Abdel Aziz.

#### **e. Le Conseil Exécutif**

Il est composé des ministres des affaires étrangères ou de tous autres ministres ou autorités désignées par les gouvernements des Etats membres. Il se réunit deux fois par an en session ordinaire et en session extraordinaire à la demande d'un Etat membre sous réserve de l'approbation des 2/3 de tous les membres. Le conseil prend des décisions dans les domaines du commerce extérieur, de l'énergie, de l'industrie, de l'agriculture, de l'alimentation, de la protection de l'environnement, de l'action humanitaire etc.

#### **f. Le Parlement Panafricain**

Il se compose de 265 représentants élus (5 par pays membre) au sein des Etats membres. Il a été institué dans le but d'assurer la pleine participation des peuples d'Afrique au développement et l'intégration économique. Son siège est à Midrand en Afrique du Sud et son président actuel est le Tchadien Idriss Ndele Moussa.

#### **g. La Commission de l'Union Africaine**

La commission était auparavant le secrétariat sous l'O.U.A. Elle est l'organe exécutif de l'U.A et comprend 10 membres dont un président, un vice président et huit commissaires.

Les commissaires sont élus pour un mandat de 4ans renouvelable. La commission de l'U.A, de sa création à nos jours a connu différents présidents :

- Amara Essy (Côte D'Ivoire, juillet 2002-Septembre 2003, intérimaire) ;
- Alpha Oumar Konaré (Mali, 2003-Avril 2008) ;
- Jean Ping (Gabon, Avril 2008-Octobre 2012) ;
- N'Kosazana Dlamini-Zuma (Afrique du Sud depuis octobre 2012).

Le siège de la commission est à Addis-Abeba en Ethiopie.

#### **h. La Cour Africaine de Justice et des droits de l'homme**

Elle est créée pour résoudre les problèmes d'interprétation des traités de l'Union. La cour se compose de 16 juges et nommés par la conférence des chefs d'Etats et de gouvernement pour un mandat de six(6) ans, rééligibles une seule fois.

#### **i. Le Comité des Représentants Permanents**

Il comprend les représentants (ambassadeurs) des Etats membres résident à Addis-Abeba. Ce comité est responsable de la préparation des travaux du conseil exécutif et agit sur instruction de ce dernier.

#### **j. Les Comités Techniques Spécialisés**

Ils font l'objet de l'article 14 de l'acte constitutif. Les comités sont établis par les ministres africains pour conseiller la conférence des chefs d'Etats et de gouvernements.

#### **k. Les Institutions Financières**

Il s'agit de :

- La Banque Centrale Africaine
- La Banque Africaine d'Investissement
- Le Fonds Monétaire Africain
- La Banque Africaine de Développement

Cependant, ces institutions n'ont pas encore été toutes établies, bien que les travaux du comité de pilotage sur leur création soient terminés.

## **Le bilan de l'U.A**

De sa création en 2002 à nos jours, le bilan de l'U.A est très mitigé, c'est-à-dire diversement apprécié. Mais, les échecs semblent avoir le dessus sur les succès.

### **I. Dans le domaine de la résolution des conflits**

L'Afrique étant le continent qui abrite le plus grand nombre de foyers de guerre dans le monde, l'U.A à travers le conseil de paix et de sécurité (CPS) essaie de résoudre les conflits par la négociation et par l'envoi de missions de maintien de la paix.

#### **- La médiation dans les conflits**

Le CPS a été actif dans la médiation dans différentes crises :

- Le règlement de la crise Ivoirienne, avec la médiation confiée au président Sud Africain Thabo Mbeki en 2004 ;
- La présidence Nigérienne en 2005 est intervenue dans la crise au Darfour ;
- En Février 2005, L'U.A considérant la nomination de Faure Gnassingbé (à la mort de Gnassingbé Eyadema, président du Togo) comme un coup d'Etat militaire, força Faure à tenir une élection ;
- La condamnation du coup d'Etat intervenu en Août 2008 en Mauritanie. Ainsi le pays fut suspendu de l'U.A ;
- Au nom de l'U.A, Koffi Annan assure la médiation dans la crise Kenyane en 2008 ;
- A la suite de la crise Libyenne de 2011, l'U.A forma un comité adhoc de 5

présidents (Dénis S.Nguesso du Congo, ATT du Mali, Mohamed Ould Abdel Aziz de la Mauritanie, Jacob Zuma d'Afrique du Sud et Yoweri Museveni de l'Ouganda).

Mais, il faut dire que la médiation de l'UA est parfois limitée comme ça été le cas en Libye. De plus, plusieurs Etats membres de l'Union (Ethiopie, Rwanda, Nigéria...) reconnurent le CNT contre le veto du CPS.

#### - **Les missions de maintien de la paix**

Depuis la création, l'UA a été active lors des crises au Darfour, en Somalie, en RDC, au Burundi, en Côte D'Ivoire , au Mali en 2012 et 2020etc. certaines missions de l'UA sont des missions conjointes UA/ONU comme au Soudan.

##### • **En Somalie**

Dans un pays ravagé depuis 1991 par une guerre civile, L'UA déploie de nos jours une force de 4000 soldats (AMISOM).

##### • **Au Soudan**

Au Darfour Soudanais, la force de l'UA "Africa Mission In Soudan" (AMIS) est déployée depuis 2004 dans une région en proie à une guerre civile commencée en 2003. L'AMIS compte 7000 hommes.

##### • **Au Burundi**

En 2003, la Mission Africaine au Burundi (MIAB, environ 2000soldats), la 1<sup>ère</sup> mission de paix de l'histoire de l'UA, mais elle a dû passer le relais à l'ONU en juin 2004 faute de moyens.

Il faut reconnaître que les missions de maintien de la paix de l'UA n'arrivent pas à contenir la violence, car ces missions sont butées aux problèmes logistiques et de financement, elles sont mal équipées. D'où les recours à d'autres forces militaires internationales.

Enfin, sur le dossier Malien, comme dans la plupart des autres crises, on a noté une intervention tardive de l'UA, avec la MISMA. Et sur le dossier Ivoire, Libyen, la division a empêché les pays membres de parler d'une même voix.

#### **m. Dans le domaine de l'intégration économique**

Sur le plan économique, L'UA dispose d'un programme continental, le NEPAD (Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique), qui est le programme socioéconomique de l'UA visant à propulser le développement économique de l'Afrique en attirant les investissements étrangers.

Mais aujourd'hui, plusieurs organisations régionales à vocation économique pullulent en Afrique, sans une harmonisation des politiques. On a noté l'absence de zones de libre échange, préalable à la création d'un marché commun (à l'image de l'Union Européenne).

L'Afrique reste le continent où vivent les populations les plus pauvres du monde et les plus malheureuses.

La faiblesse économique de l'UA est en partie due au manque de paiement des cotisations des Etats membres.

Pour son décollage, le NEPAD a besoin de 22 milliards de dollar US, mais faute de moyens, ce programme tarde à être lancé.

#### **n. Dans le domaine humanitaire**

La signature de plusieurs accords de paix a donné lieu à une diminution des conflits armés en Afrique, mais de graves atteintes aux droits humains, y compris les meurtres, les viols ont été perpétrés dans plusieurs pays comme au Burundi, en Côte D'Ivoire, en RDC, au Soudan, en Somalie.

Les réfugiés et les déplacés ne bénéficient pas de l'aide nécessaire. Des défenseurs des droits de l'homme, des journalistes, des opposants politiques sont la cible d'agression, de la détention illégale, d'assassinat.

Mais les efforts de l'UA n'ont pas résolu ou diminué ces phénomènes. L'Afrique est aussi le continent le plus touché par la pandémie du SIDA.

#### **o. Dans le domaine de la coopération avec l'extérieur**

L'UA se veut être une institution forte qui intègre en son sein, tous les Etats membres. Cela s'affiche à chaque sommet de l'organisation. Pour atteindre certains de ces objectifs, l'UA a besoin des partenaires tels que le G8, les Nations Unies, l'UE, la Chine, la France, les USA.

### **Les grands problèmes de l'Afrique contemporaine**

L'Afrique noire contemporaine qui n'a que 60 ans est engagée dans la bataille pour se développer. Les obstacles sont nombreux, mais pas insurmontables.

### **Les problèmes politiques**

La vie politique nouvelle des Etats de l'Afrique noire est caractérisée par une instabilité politique incroyable. Du 13 Janvier 1963, date son 1<sup>er</sup> coup d'Etat (au Togo) au début des années 1990, l'Afrique Noire a connu près de 100 coups d'Etat réussis ou avortés.

De nos jours, malgré l'avènement de la démocratie, l'instabilité politique persiste à travers les prises du pouvoir par des oppositions politiques souvent plus armées que les armées nationales et à travers des coups d'Etat de plus en plus condamnés par la communauté internationale.

### **Les problèmes économiques**

En Afrique Noire, l'un des grands défis de l'heure est la création d'économies nationales non dépendantes et solides, capables de sortir les peuples du sous développement.

Après les indépendances politiques, les Etats noirs ont tous choisi de mettre en place des économies planifiées alors que certains s'étaient orientés vers le socialisme et d'autres vers le capitalisme.

Mais partout, ces économies dirigées, malgré la recherche de l'extérieur de l'aide financière et technique, ont échoué.

De nos jours en Afrique, le libéralisme l'emporte : les privatisations des entreprises dans de nombreux pays sont sur le point de s'achever.

Les économies nationales d'Afrique noire présentent des traits suivants :

- Insuffisance de capitaux nationaux et de main d'œuvre qualifiée ;
- Commerce extérieur tourné vers l'étranger et dominé par lui ;
- Large prépondérance de l'agriculture sur l'industrie.

Ce sont des économies sous développées confrontées à des problèmes énormes.

## **Les problèmes sociaux**

L'Afrique Noire est confrontée à de multiples problèmes sociaux comme la croissance démographique, l'urbanisation et des classes sociales distinctes.

La rapide démographique de l'Afrique Noire s'est traduite par une urbanisation aussi rapide. Or ce milieu cosmopolite qu'est la ville, les relations humaines sont plus froides, car basées uniquement sur l'argent. Par ailleurs, la ville qui semble assurer la sécurité et l'emploi, l'émancipation individuelle et féminine, à des plaies comme les violences, le chômage, l'alcoolisme, la drogue, le vol, la prostitution etc.

## **Conclusion**

De nos jours, plusieurs maux tardent le développement de l'Afrique comme les conflits armés, les querelles de leadership, les pandémies, la problématique du financement des projets.

Face à cette situation, Il s'avère impérieux, dans la perspective de la réalisation des objectifs de l'UA, de réaliser l'intégration économique, de réformer les institutions de l'UA, de prévenir les conflits, de renforcer les capacités des missions militaires pour qu'elles fonctionnent comme les casque bleus de l'ONU. Cela permettrait au continent de ne pas toujours tendre la main et attendre un éventuel secours de l'occident (Exemple de la France en Côte D'Ivoire depuis 2004, au Mali en 2013).

## **Le monde islamique et ses grands problèmes**

L'Islam est la dernière des grandes religions monothéistes révélées (après le judaïsme et le christianisme). Il est né au VII<sup>ème</sup> siècle dans la péninsule arabique. De nos jours, la communauté musulmane ou UMA qui réunit environ un milliard de fidèles est confrontée à de graves problèmes de développement.

### **L'Islam, facteur d'unité**

Dès sa naissance ; l'unité de la Uma devient une nécessité impérieuse. Le Khalifat a été le premier effort d'unification.

Les quatre premiers khalifes ont été : Abou Bakr (632-634) ; Omar (634-644) ; Ottman (644-656) et Ali (656-660).

Dès lors les efforts jamais cessé et se manifestent à travers le panislamisme qui vise à ressusciter sous la direction de l'Arabie Saoudite (qui possède les lieux saints de l'Islam) une nouvelle direction ou le Dar El Islam. C'est un mouvement religieux à tendance politique dépassant le cadre des seuls Etats arabes pour réunir sous la même autorité tous les peuples musulmans qu'ils soient arabes, berbères, noirs, chinois etc.

Créé depuis 1926, il se propose également de préserver l'héritage spirituel de l'Islam, de sauvegarder le statut musulman de Jérusalem occupé afin de promouvoir la coopération technique, économique et culturelle entre les Etats musulmans, d'où la création en 1969 de l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI).

La langue arabe et surtout l'Islam sont le ciment de l'unité musulmane qui a été proclamée par le prophète et symbolisée par le pèlerinage à la Mecque.

Si la division du monde musulman est condamnée et même considérée comme un sacrilège, trop d'obstacles se sont opposés à l'unité. Ce sont entre autres : la vivacité des nationalistes, la quête de l'idéal démocratique de plus en plus répandue.

### **Muhammad Rassul (paix et salut sur lui)**

Muhammad ou Mohamed chez les occidentaux naquit vers 570 à la Mecque. Il appartient à la tribu des Koraïchites. Orphelin de père, avant sa naissance et de mère à 6 ans ; il a été élevé par son oncle Abou Talib. Très spirituel, il se retirait fréquemment dans le désert pour méditer.

Le 22 Décembre 609 pour la première fois, l'ange Gabriel (Djibrila) apparut sur le mont Hira et lui annonce qu'Allah lui avait choisi comme son Rassul (envoyé) auprès des hommes. Alors, Mohamed se mit à prêcher mais, ses prédications furent mal accueillies par les dirigeants mecquois. Pour échapper à la persécution, il émigre dans l'oasis de Yathrib devenu Médina Nabi (ville du prophète). Le vendredi 12/02/622 deux ans après la guerre ouverte éclatée entre la Mecque et Médina. En 630, la Mecque se rend presque sans combat (à part quelques escarmouches qui firent 15 tués).

Mohamed conserve la Kaaba et sa pierre noire, il détruit les 360 idoles qui s'y trouvaient. Sa femme Khadîdja est la première à croire à sa mission prophétique. Il meurt à Médine en 632 et sa tombe représente le deuxième lieu sain après la Kaaba.

## **Le dogme et le culte**

### **p. Le dogme**

Le dogme musulman affirme qu'il y'a un seul Dieu et que Mohamed est son prophète. Il affirme aussi l'imminence du jugement dernier de croire aux anges, aux livres révélés et aux 6 prophètes (Adam, Noé, Abraham, Moïse, Jésus et Mohamed) porteurs de messages éternels de la vérité divine. La source du dogme est le Coran complété par les Hadiths dont l'ensemble constitue la Sunna.

### **q. Le culte**

Le culte musulman comprend cinq (5) piliers qui sont :

La profession de foi ou Shaada, « il n'y a qu'un seul Dieu et Mohamed est son envoyé. »

La prière qui se fait 5 fois par et tournée vers la Mecque précédée des ablutions obligatoires. La prière en commun est toujours recommandée et prescrite les vendredis ;

L'aumône légale ou Zakat

Le jeûne pendant le mois de Ramadan

Le pèlerinage ou Hadj à la Mecque au moins une fois mais, à condition d'être majeur, sain dans l'esprit, de condition libre et avoir la possibilité matérielle.

Les kharidjites ajoutent un sixième pilier la guerre sainte ou Djihad. Enfin, le croyant doit s'abstenir des liqueurs, de la viande de porc.

Le Coran condamne aussi le vol, l'adultère et prescrit la justice, la franchise, la charité etc.

Les principales fêtes musulmanes sont : Aïd Es Seghir (la fête du jeune de Ramadan), Aïd El Kébir (Tabaski 70 jours après la première) et le Maouloud (naissance du prophète).

## **Les problèmes des Etats musulmans contemporains**

### **Les problèmes sociaux**

Aujourd'hui, le monde musulman est confronté à un dilemme : comment faire évoluer la société, les progrès scientifiques et techniques tout en maintenant la structure d'orthodoxie ?

La société musulmane est toujours victime de la misère, de l'injustice et de l'inégalité.

Le premier problème social découle du régime de la propriété foncière. La terre n'appartient pas aux paysans qui sont écrasés par l'usure et le métayage ; ils vivent dans des conditions proches du servage et les réformes agraires sont encore timides.

Le second problème reste le statut de la femme musulmane. Presque toutes les constitutions du monde reconnaissent des droits aux femmes. Mais les mœurs évoluent moins vite que les lois, l'émancipation féminine n'est qu'à ses débuts. Enfin, la société musulmane a la croissance démographique la plus rapide du monde.

### **Les problèmes économiques**

Les principaux obstacles au développement économique sont :

#### **r. La prédétermination ou le fatalisme**

Selon le dogme, le musulman doit croire à la prédétermination c'est-à-dire au fait que rien n'arrive qui ne soit pas prévu par Allah. Cette conception peut ralentir le progrès

et ralentir l'homme. En effet, si rien n'est laissé à l'homme à quoi bon de prendre les initiatives ?

#### **s. La prohibition du prêt à l'intérêt**

Selon l'islam, l'intérêt du capital est considéré comme un vol. Cet interdit freine l'essor du système bancaire indispensable au développement économique. Le développement de l'initiative privée des assurances, du commerce est difficile sans tricherie.

### **Les problèmes politiques**

Le problème politique majeur est concilier les difficultés courants philosophiques et idéologiques (nationalisme, arabisme, islamisme) qui déchirent le monde musulman et empêchent l'unité de la UMA ce sont :

#### **t. Le panarabisme ou arabisme**

C'est la volonté politique de regrouper tous les pays de langue arabe et de civilisation musulmane en une grande communauté d'intérêt face à l'impérialisme, au socialisme et au sionisme. Nasser a été le principal animateur de l'arabisme jusqu'à sa mort en 1970, puis la relève a été assurée par le bouillant Muahamar El Khadaffi. Le panarabisme aboutit à la création le 21 mars 1945 au cœur de la ligue arabe. Mais l'unité se heurte aux divergences idéologiques, d'alliance et au nationalisme.

#### **u. L'islamisme**

Courant politique, il veut au nom de l'islam renverser de l'intérieur les « pouvoirs pervers » en place dans les pays musulmans. Il commence avec la création des « frères musulmans » d'Egypte. Mais à partir de la prise du pouvoir de l'Ayatollah Khomuny (1979) en Iraq que l'islamisme prend de l'ampleur et anime les oppositions en Egypte (assassinat de Sadate 1981) ; en Afghanistan, en Syrie, en Algérie etc.

L'islamisme est favorable à la science, à la technique et à l'industrie. Ce n'est pourtant pas un mouvement unifié et son influence est limitée aux villes où il se divise et se subdivise en plusieurs groupes : en modérés ou en extrémistes.

#### **v. Le nationalisme**

Il menace l'unité de la nation arabe, car le monde musulman est composé de plusieurs entités nationales dont chacune revendique son originalité renforçant les tendances

contraires à l'unité.

### **Le monde occidental**

Le monde occidental désigne l'Europe et l'Amérique du Nord. Il est le fruit d'un long

passé de plusieurs millénaires au cours duquel se sont rencontrés de nombreux peuples, de plusieurs traditions. La civilisation du reste du monde. Son unité et son originalité tiennent à ses fondements.

## **Les fondements traditionnels**

### **L'héritage Gréco-romain**

Le monde occidental doit beaucoup à la Grèce Antique et à Rome.

#### **w. Les apports Hellénistiques (grecs)**

L'une des principales sources de la civilisation occidentale est la civilisation grecque antique avant Jésus Christ :

Sur le plan intellectuel, culturel et artistique les grecs ont été les maîtres à penser de l'occident. Ils ont été les premiers à créer la philosophie (Socrate, Platon, Aristote). Ils ont jeté les bases de la science en créant le vocabulaire scientifique (la logique, la démonstration, les théories) encore en vigueur. Les grecs ont créé le théâtre, l'histoire (Hérodote), l'art, le sens du beau, de la mesure, de la proportion et de l'harmonie ont été également hérité des grecs.

Sur le plan politique l'apport grec le plus important est la liberté, le patriotisme et la démocratie qui atteint son apogée à Athènes sous Périclès. C'est un régime politique où la souveraineté appartient au peuple. Mais la démocratie grecque excluait les étrangers et les esclaves. Enfin en 1776 avant Jésus Christ les grecs ont institué la pratique des jeux olympiques auxquels participaient tous les quatre ans toutes les cités à olympie, centre religieux panhellénique.

- x. **L'apport de Rome** : Héritière de la Grèce, Rome n'a pas fait preuve de grande créativité dans le domaine culturel et intellectuel. C'est surtout sur le plan politique que son apport a été très important. En effet c'est Rome qui est le créateur de : la notion du droit et d'Etat en dépassant le niveau des cités grecques. Dans cet état les romains ont instauré l'égalité de tous les hommes libres. Ils ont prôné la supériorité de l'ordre juridique dans une nation civilisée ;

Rome a créé autour de la méditerranée l'unité du monde dit civilisé dans un empire regroupant plusieurs peuples soumis à une même autorité, une langue et une même coutume. Elle y avait cultivé le goût de la loi, le respect de l'ordre, de l'autorité et du

patriotisme. Le souvenir de cet empire est resté longtemps vivace dans les esprits européens et certains et certains même cherché à le créer, exemple ; le Saint empire germanique de Charles Quint, l'empire de Napoléon, les ambitions de Mussolini de créer l'espace vital italien.

La langue : beaucoup de langues occidentales françaises, espagnole, italienne, romaine, portugaise dérivent du latin qui est aujourd'hui la langue officielle de l'église catholique.

Enfin l'architecture romaine a beaucoup inspiré les générations postérieures.

## **L'héritage judéo-chrétien et médiéval**

### **y. L'apport du judaïsme et le christianisme**

Le judaïsme et le christianisme sont les deux religions de l'occident. En effet se sont les croyances et les valeurs morales communes à ces deux qui ont modelé la société occidentale. La loi juive écrite (la torah) dans l'ancien testament des chrétiens a permis l'avènement d'une véritable révolution morale. Le christianisme quant à lui a réhabilité les basses classes et le travail manuel et prêché l'égalité et la fraternité des hommes « tous enfants de Dieu »

### **z. L'apport du moyen âge**

Le moyen âge a assuré la transmission de l'ensemble de la culture de l'antiquité à l'occident moderne grâce à ses universités comme OXFORD (Angleterre) ; SORBONE (France) ; BOLOGNE (Italie) ; HEIDELBERG (Allemagne). Il a préparé l'époque moderne avec l'avènement de la bourgeoisie.

## **L'apport de l'occident à la civilisation universelle**

L'occident a positivement contribué au développement de la civilisation universelle par :

### **Le rationalisme**

C'est la philosophie des connaissances fondées sur la raison ; le raisonnement en opposition à celles fondées sur la révélation. Née au 18<sup>ème</sup> siècle avec les philosophes des Lumières, il rejette les autres modes d'approche du réel comme la sensibilité l'imagination, l'intuition, le mythe, la religion. Déjà affirmé par Platon, le

rationalisme est prôné par Descartes dans les « idées innées » et par Kant.

## **Le libéralisme**

Né des idées philosophiques au siècle des Lumières (XVIII<sup>ème</sup> siècle), il est fondé sur la croyance aux bienfaits de la liberté des individus. Il a été une arme de la bourgeoisie dans la lutte contre l'absolutisme monarchique visant à libérer l'homme des institutions génératrices d'inégalité. Le libéralisme a plusieurs formes : politique, religieuse, économique, littéraire artistique et publique qui est appelé droit de l'homme (ensembles des libertés reconnues aux personnes et aux groupes face à l'Etat et considéré comme indispensable au développement de l'individu). On classe les libertés en :

### **aa. La liberté individuelle**

Elle comprend la liberté spirituelle (liberté de conscience du culte, d'opinion, de penser), la liberté physique (sécurité personnelle, l'inviolabilité du domicile, de mouvement sur le territoire national) et la liberté économique (droit de propriété et d'entreprise).

### **bb. La liberté politique**

Il s'agit du droit de vote, la liberté de presse, l'absence de dissémination politique, religieuse ou sociale, les libertés de réunion.

### **cc. La liberté sociale**

Fruit de la lutte ouvrière au 19<sup>ème</sup> ; elle vise le droit d'association (syndicat, le droit de grève, le droit au travail, à la protection sociale, aux loisirs, à la santé).